

**RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET
POPULAIRE.**

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE.**

UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF DE M'SILA.



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES.

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISE.

CYCLE : LICENCE.

NIVEAU : 2ÈME ANNÉE.

POLYCOPIÉ PÉDAGOGIQUE

MATIÈRE : INITIATION À LA TRADUCTION.

ELABORÉ PAR : Dr KHEDAR MOUNIR.

GRADE : MAITRE DE CONFÉRENCES, CLASSE B.

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2022/2023.

SOMMAIRE

Volet théorique

- I- **COURS 1 : CONCEPTS CLÉS DE LA TRADUCTOLOGIE.**
 - II- **COURS 02: QU'EST CE QUE TRADUIRE?**
 - III- **COURS 03 : LES TYPES DE TEXTE SELON KATHARINA REISS.**
 - IV- **COURS 04 : LA THÉORIE DU SENS.**
 - V- **COURS 05 : LES PROCÉDÉS TECHNIQUES DE LA TRADUCTION.**
 - VI- **COURS 06: TRADUIRE LE PROVERBE.**
- COURS 07 : L'APPROCHE DE NIDA: EQUIVALENCE FORMELLE ET
EQUIVALENCE DYNAMIQUE.**

Volet pratique

- VII- **COURS 01 : CONSEILS PRATIQUES ET TECHNIQUES POUR LA
TRADUCTION**
- VIII- **COURS 02 : METHODES POUR TRADUIRE.**
- IX- **UNE BATTERIE DE COURS THEME ET VERSION (PHRASES ET
TEXTES VARIÉS) AU NOMBRE DE **26** :**

Violet theorie

COURS 1 : CONCEPTS CLÉS DE LA TRADUCTOLOGIE.

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Faire connaître aux étudiants les notions phares de la traductologie.

LA TRADUCTOLOGIE

La traductologie est une discipline universitaire et scientifique relativement récente, ce qui se manifeste entre autre par le fait qu'un grand nombre de membres de la communauté universitaire ne savent pas très exactement ce qu'est la traductologie. Il est assez courant, même parmi les spécialistes des disciplines voisines (linguistique, théorie et histoire littéraire) de **confondre la traductologie avec la pratique de la traduction.**

Mathieu GUIDÈRE définit la traductologie dans son ouvrage intitulé : «Introduction à la traductologie » (GUIDÈRE, 2008 p. 12) comme suit :

Le mot traductologie désigne littéralement la science (logos) de la traduction (traducto), elle est la discipline qui étudie à la fois la théorie et la pratique de la traduction sous toutes ses formes verbales et non verbales.

Aussi, l'objet de la traductologie est bien la traduction dans toutes ses manifestations, qu'il s'agisse de traduction orale ou écrite, générale ou spécialisée. Le traductologue réfléchit sur toutes les formes d'intervention du traducteur.

L'objet de la traductologie

La traductologie a pour objet la traduction envisagée en elle-même (processus) et pour elle-même (produit).

Par traduction, il faut donc comprendre la suite ordonnée d'opérations ayant un tenant (le texte de départ, texte source ou texte à traduire), un aboutissant (le texte d'arrivée, texte cible, texte traduit) et un acteur central (le traducteur, adaptateur, médiateur).

Pour la cohérence et l'unité de la discipline, il faut distinguer quatre éléments d'étude traductologique qui ne sauraient être confondus :

L'objet à traduire (la commande), l'objet traduit (le produit), le sujet traducteur (le producteur) et l'opération de traduction (le processus)

Dans l'analyse, on articulera ces éléments de la manière suivante : la traductologie est la discipline qui analyse, décrit et théorise la relation entre ces éléments.

L'objet à traduire

L'objet à traduire est communément désigné dans la littérature traductologique par < texte de départ ou texte source ou encore texte original.

Nonobstant les nombreux débats sur la terminologie, le texte donné à traduire désigne l'objet initial destiné à la traduction, c'est-à-dire la commande et la matière première sur laquelle travaille le traducteur.

Cette commande peut revêtir des formes diverses et variées : texte écrit, article de presse, roman, publicité, site web, etc mais elle est généralement envisagée en termes de spécificités linguistiques et stylistiques, rarement dans un cadre polysémiotique.

Cela s'explique essentiellement par le fait que le volume de textes demeure prédominant dans la pratique en comparaison avec les autres supports de traduction.

L'objet destiné à la traduction subit des traitements successifs, suivant des modes d'interprétation individuels et parfois collectifs pour aboutir au produit final.

Certes, il existe des règles d'analyse pour comprendre le texte de départ, mais les règles de conversion pour produire le texte d'arrivée ne sont pas toujours normées ni uniformes ; elles dépendent de la compétence, de la personnalité et des contraintes propres à chaque traducteur.

Ainsi l'objet à traduire est conçu comme une construction perceptive unique , qui emploie des règles pouvant être combinées et itérées différemment selon les individus.

Cette idée de l'objet comme construction modulée et dynamique permet de produire un grand nombre de traductions différentes et néanmoins acceptables.

L'objet traduit

L'objet traduit communément désigné dans la littérature traductologique comme **texte d'arrivée ou texte cible** désigne le produit fini ou le résultat de l'activité de traduction.

Dans bon nombre de travaux, il est envisagé comme une virtualité, un objectif à atteindre, un texte à venir .Mais en réalité, le volume des textes traduits dans la plupart des couples de langues est tel aujourd'hui que la spéculation devient inutile. En théorie, le texte traduit (ou texte d'arrivée) s'oppose au texte à traduire ou texte de départ comme l'actualisation individuelle et personnelle (par la traduction) d'un objet générique et impersonnel (la commande soumise à la traduction).

En pratique, le texte traduit est un produit individuel prenant la forme d'un essai de compréhension et de reformulation entre deux langues qu'il est possible de décrire et de comparer à d'autres essais de traduction.

La notion d'essai au sens fort du mot, est importante ici parce qu'elle permet d'observer des variations individuelles dans la traduction des mêmes textes.

Le sujet traducteur

Le traducteur a été considéré tour à tour comme un translateur chargé de la simple transposition des mots d'une langue à l'autre , comme un adaptateur ayant la responsabilité de satisfaire les attentes du public visé, comme un médiateur qui se place à mi-chemin entre deux cultures ou deux mondes pour les rapprocher , comme un communicateur enfin, chargé de faciliter le dialogue entre individus ou communautés éloignées.

Dans tous les cas, le traducteur apparaît comme un percepteur sur deux plans : D'une part, pour traduire la perception du public de départ, et d'autre part, pour traduire la perception du public d'arrivée.

Ces perceptions reflètent la connaissance qu'un traducteur donné possède de ses langues et cultures de travail, car sa traduction est inconsciemment fondée sur ses habitudes linguistiques.

Nous traduisons avant tout en fonction du lexique et des catégorisations disponibles dans notre langue, et il nous est quasiment impossible de traduire avec une impartialité absolue, parce que nous sommes contraints à certains modes d'interprétation, alors mêmes que nous nous croyons libres de traduire à notre guise.

Mais le traducteur se trouve toujours au cœur du système : il est tout à la fois l'interprétant du texte de départ, le sélectionneur du sens à traduire, le gestionnaire

des modules de traduction, le décideur de l'objectif et de la finalité, le producteur de la version traduite, le premier récepteur de la traduction, parfois même son premier consommateur et son diffuseur auprès du public cible.

Le processus de traduction

Les sciences cognitives montrent que l'agent humain (le traducteur) a un rôle central dans le processus de traduction mais qu'il ne maîtrise pas totalement ce processus. Le fait d'envisager la traduction comme résultat de processus psychiques et mentaux compliqués qui nous échappent en partie conduit à revoir la représentation interprétative des textes et la place du traducteur dans ces processus.

Les processus mentaux liés à cette activité sont modulaires comme l'ensemble des processus cognitifs. « Modulaires » signifie qu'ils sont décomposables en systèmes spécialisés ou (modules) notamment selon l'objet à traduire et selon la fonction de la traduction.

Chaque type de traduction obéit à des principes spécifiques de représentation et de traitement des informations.

COURS 02: QU'EST CE QUE TRADUIRE :

Niveau : 2^{ème} année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Connaitre l'étymologie du mot traduire et ses acceptions.

Bon nombre de théoriciens et de praticiens de la traduction sont d'accord en ce qui concerne la difficulté de donner une définition pertinente de la traduction.

On analyse la définition donnée par *Le Petit Robert* au verbe *traduire* – verbe qui provient du latin *traducere* (1480), signifiant « **faire passer** » –, qui date de **1520**, « **faire que ce qui était énoncé dans une langue naturelle le soit dans une autre, en tendant à l'équivalence sémantique et expressive des deux énoncés** » (2008 : 2592).

L'équivalence des deux énoncés semble donc être le but d'une traduction.

L'énoncé sur lequel porte l'opération traduisante peut varier d'une simple phrase ou même un mot jusqu'à l'œuvre d'un écrivain.

La définition donnée par Littré met en évidence le sens étymologique latin :

« **Conduire au-delà** », « **faire passer** », « **traverser** ».

Dans ce dictionnaire, « **traduire** » signifie « **faire passer un ouvrage d'une langue dans une autre** ».

Le terme commence à être utilisé dans cette acception vers **1527**.

Le terme « **retraduire** », apparu vers **1695**, signifiait d'abord « **traduire un texte qui est lui-même une traduction** ». Mais le terme « **retraduction** », apparu au **XXe siècle**, ne comporte pas ce sens limité, il signifie une nouvelle traduction d'un auteur. Ce concept est de plus en plus utilisé dans les théories actuelles sur la traduction, surtout lorsqu'il s'agit des œuvres anciennes et de leur retraduction.

En ce qui concerne d'autres termes qui gravitent autour de la problématique des traductions, nous pouvons parler de l'adjectif :

« **Intraduisible** », qui, paradoxalement, est apparu plus tôt (en **1687**) que son antonyme « **traduisible** », qui date de **1725**, ce qui montre la prise de conscience des problèmes de traduction.

Vers la fin du XVIII^e siècle sont introduits dans la terminologie en question des termes comme « intraductible » (1771) et « traductible » (1790), d'où a été dérivé dans les années 1950 le nom « traductibilité ».

Ayant le sens de passage dans une autre langue, le nom « **traduction** » suit le verbe « **traduire** » et développe vers 1783 le sens figuré d'« expression », de « transposition ». Les définitions d'une traduction « correcte » semblent très difficiles à établir. Selon Eco :

La traduction est « dire presque la même chose dans une autre langue »

L'enjeu, c'est évidemment ce *presque*, dont on ne connaît pas la flexibilité, parce qu'il dépend du point de vue d'une personne. Et l'extension de ce *presque* doit être négociée au préalable. La traduction serait donc une négociation entre les deux messages impliqués dans le processus traduisant.

Un autre grand chercheur de la traduction, **Georges Mounin**, affirme que

« La traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'**équivalent naturel** le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la **signification** puis **quant au style**. » (MOUNIN, 1963 p. 12)

Chez Mounin on observe la primauté de **la signification** ; la forme, le style, l'expression viennent ensuite. En tant que praticien, il privilégie **la transmission du sens** du texte source dans le texte cible.

Edmond Cary propose une définition très pertinente, la traduction étant

une opération qui cherche à **établir des équivalences** entre deux textes exprimés en **des langues différentes**, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée » (SPROVÁ, (1995). p. 158)

Jean-René LADMIRAL la définit comme suit :

«La traduction est censée remplacer le texte-source par le "**même**" **texte en langue-cible**. C'est le caractère problématique de cette identité qui fait toute la difficulté d'une théorie de la traduction: on parlera d'"**équivalence**".» (LADMIRAL, (1979))

Quant à R. Jakobson

«[La] traduction implique deux **messages équivalents** dans deux **codes différents**. L'**équivalence dans la différence** est le problème cardinal du langage et le principal objet de la linguistique.» (Jakobson, 1963)

Alors que J. Delisle

«Traduction: opération consistant à **établir des équivalences** interlinguistiques. Équivalence: relation d'**identité entre deux unités de sens** de langues différentes.» (Delisle., 1993)

Lederer de son côté la définit comme suit :

«**Sont équivalents** des discours ou des textes ou des segments de discours ou de textes lorsqu'ils présentent une **identité de sens**, quelles que soient les divergences de structures grammaticales ou de choix lexicaux.» (Lederer, 1994)

L'objectif de la traduction est donc de **produire, dans une autre langue, un texte** qui sera lu et compris par d'autres lecteurs à la place de l'original et que l'on peut considérer comme **équivalent** au texte original.

La notion d'équivalence est, certes, très difficile à spécifier. Elle indique que les deux textes, l'original et la traduction, sont, du point de vue de **leur signification**, très semblables (l'original agissant, en quelque sorte, en tant que modèle ou prototype par rapport à sa traduction) **sans être pour autant identiques**. Plus spécifiquement, le traducteur (ou la traductrice) vise à reproduire et transposer, par le moyen du texte d'arrivée et à l'intention de ses propres lecteurs, les **effets de signification** les plus importants ou essentiels du texte original.

Autrement dit, l'original et la traduction sont **deux textes en langues différentes qui produisent de manière analogue des effets de signification comparables**.

Par "**effets de signification**" on doit entendre ce que le traducteur a senti et compris en lisant un texte original et en tenant compte des **caractéristiques textuelles** que l'on pourrait aussi qualifier de "discursives". Il s'agit de quelques aspects fondamentaux du fonctionnement du texte dans les cadres des différentes conditions socio-historiques de sa production et réception : genre textuel, thèmes et idées principaux, registres linguistiques, tonalités discursives etc. Les effets combinés de ces caractéristiques

relèvent aussi bien du **sens** que du **style**, deux aspects du texte toujours étroitement liés entre eux : le sens n'agit jamais sans des implications stylistiques et le style n'est jamais dépourvu d'implications sémantiques.

COURS 03 : LES TYPES DE TEXTE SELON KATHARINA REISS.

Niveau : 2^{ème} année licence

Durée : Une heure et demie

Objectif : Faire connaître aux apprenants l'importance de la détermination du type de texte et ses caractéristiques avant d'entamer l'opération traduisante.

Les questions essentielles à se poser avant d'entamer la traduction d'un texte – quel qu'il soit – sont les suivantes :

Quel but l'auteur a-t-il cherché à atteindre en écrivant son texte ?

Quelle est la fonction principale de ce dernier ?

S'agit-il d'un texte visant exclusivement à transmettre une information ?

L'auteur souhaitait peut-être davantage exprimer des sentiments à travers les mots, attachant plus d'importance à la forme qu'au contenu ou souhaitait-il inciter le lecteur à agir d'une certaine manière?

Katharina Reiss, linguiste et traductrice allemande a fait valoir dans l'ouvrage intitulé : **La critique des traductions, ses possibilités et ses limites**, qu'il faut établir une typologie des textes pour répondre à ce genre de question et pour ce faire, cela nécessite premièrement de chercher :

«Un Point de référence commun pour l'analyse textuelle du traducteur et pour celle du critique » (REISS, 2002 p. 41)

Ce point de référence commun n'est autre que l'élément constitutif de tout texte, à savoir **la langue**.

Selon elle, les textes n'étant faits que de langue, « l'analyse d'un texte consiste [donc] à déterminer **la fonction** qu'y exerce la langue » (REISS, 2002 p. 41) Katharina Reiss reprend les trois fonctions de la langue qu'a définies son compatriote, **Karl Bühler**, soit les fonctions de **représentation**, d'**expression** et d'**appel**, et relève qu'un texte peut remplir plusieurs fonctions à la fois.

Katharina Reiss distingue, selon la fonction de la langue qui prime, trois grands types de textes : lorsque la fonction prédominante est la représentation, les textes sont dits **informatifs**, lorsque c'est la fonction d'expression, ils sont dits **expressifs** et lorsque c'est la fonction d'appel, ils sont dits **incitatifs**.

À ces trois types de textes définis selon les fonctions de la langue s'ajoute un quatrième groupe de textes, dits « **scripto-sonores** » ; il s'agit des textes qui, « bien que fixés par écrits, parviennent à l'oreille de leur destinataire sur un support non linguistique, sous une forme parlée (ou chantée) » (REISS, 2002 p. 44)

TEXTES A DOMINANTE INFORMATIVE

Les textes à dominante informative regroupent les genres de textes suivants :

Les nouvelles des journaux, les commentaires publiés dans la presse, les reportages, la correspondance commerciale, les catalogues, les modes d'emploi, les descriptifs d'invention, les documents, les papiers officiels, les ouvrages didactiques, les monographies en tout genre, les dissertations, les essais, les rapports, les traités et les textes spécialisés traitant de sciences humaines, de sciences de la nature ou de techniques.

Katharina Reiss précise que, si les textes informatifs servent avant tout à transmettre un contenu, il ne faut pas pour autant en conclure qu'ils sont dépourvus de forme.

En effet, « de même qu'il n'existe pas de forme langagière absolument dépourvue de contenu, il n'existe pas de contenu sans forme » (REISS, 2002 p. 45)

Pour Katharina Reiss, le plus important, lorsqu'on traduit ce type de textes, **est de restituer l'intégralité de l'information contenue dans l'énoncé de départ** car « dans ce type de textes, le principal est **le contenu informationnel** et le lecteur de la traduction souhaite **recevoir ce contenu** sous une forme respectueuse de l'usage en langue-cible » (REISS, 2002 p. 48)

TEXTES A DOMINANTE EXPRESSIVE

Contrairement aux textes à dominante informative, dont l'élément fondamental est le contenu (la chose qui est dite), les textes à dominante expressive ont pour composante essentielle la forme (la manière dont l'auteur dit quelque chose).

Il s'agit en somme de tous les textes pouvant être qualifiés **d'ouvrage littéraire ou poétique**, soit la **prose littéraire (essais, pages culturelles publiées dans la presse, etc.)**, la **prose poétique (anecdotes, histoires brèves, nouvelles, romans)** et la **poésie dans toutes ses variantes**.

Katharina Reiss précise que, « dans les textes de ce type, les éléments formels employés consciemment ou non par l'auteur provoquent **un effet esthétique spécifique** » (REISS, 2002 p. 49)

Ces éléments formels (sons, effets de style, proverbes, métaphores, etc.) donnent à un texte expressif une apparence unique, qui ne peut qu'être partiellement reproduite en langue-cible.

Katharina Reiss s'interroge sur l'attitude que doit adopter le traducteur à l'égard des éléments formels de la langue-source.

Pour elle, s'il n'est pas question que le traducteur les reproduise « servilement » en langue-cible, ce qui est de toute façon impossible, notamment avec les sons, il n'est pas non plus question qu'il les ignore purement et simplement. Cela tient au fait qu'il doit reproduire, dans sa traduction, l'effet esthétique du texte-source.

Pour ce faire, le traducteur ne va pas reprendre les éléments formels de la langue-source, mais s'en inspirer et choisir en langue-cible des équivalents qui provoqueront le même effet sur le lecteur de la version-cible.

TEXTES A DOMINANTE INCITATIVE

Les textes à dominante incitative ont la particularité d'être liés à une intention, c'est-à-dire qu'ils sont toujours destinés à produire sur le récepteur un certain effet extralinguistique.

Il en résulte que, « **ce qui compte, c'est d'obtenir l'effet recherché ; la traduction doit conserver avant tout la fonction d'appel, ou fonction d'incitation, que le texte adresse à son récepteur (auditeur ou lecteur)** » (REISS, 2002 p. 57)

Relèvent des textes à dominante incitative tous les genres de textes dans lesquels la fonction d'appel de la langue prédomine, « c'est-à-dire dans lesquels **la réclame, la publicité, le zèle missionnaire, la propagande, la polémique, la démagogie ou la satire** constituent la fin ou le moyen de l'énoncé linguistique » (REISS, 2002 p. 58)

Les textes incitatifs se caractérisent par leur **parti-pris**, leur **engagement extra-littéraire** et leur **instrumentalisation**, autant de caractéristiques que le traducteur doit conserver.

Cette nécessité soulève la question de la méthode de traduction de ce type de textes.

Pour Katharina Reiss, le traducteur doit écrire son texte **de façon à ce qu'il déclenche le même effet que l'original.**

« **Faire passer dans sa version l'appel contenu dans le texte original, [...] à provoquer un effet identique à celui qu'escomptait l'auteur du texte-source** » (REISS, 2002 p. 63)

TEXTES SCRIPTO-SONORES

Les textes scripto-sonores sont des textes qui dépendent d'un support extralinguistique et de formes d'expression non verbales (graphiques, auditives ou visuelles).

Constituent par conséquent des textes scripto-sonores « **tous les textes qui ont besoin d'un support extralinguistique pour parvenir aux oreilles de leurs destinataires et dans lesquels l'agencement des mots doit, aussi bien en langue-source qu'en langue-cible, se plier aux contingences propres à ce support** » (Ibid., p. 63).

Il s'agit des films ou des annonces publicitaires paraissant dans la presse écrite, parlée (radio) ou télévisée, qui suppléent aux trois autres types de textes à l'aide d'images, de la musique, etc

SYNTHESE

Selon Reiß, toute traduction est un compromis, et les choix traductionnels peuvent se faire au détriment de certains éléments du texte. Il s'agit donc tout d'abord d'identifier le type de texte, afin de prendre des décisions qui en découlent et de respecter un certain ordre des priorités, qui en sont tributaires.

La méthode de traduction développée par Reiß exige de la part du traducteur des considérations qu'elle résume de la façon suivante : Autrement dit on examinera, pour un texte informatif, si la version-cible assure avant tout l'invariance de l'information ; pour un texte expressif, il s'agit de voir si outre l'invariance de l'information, toujours souhaitable, les principes formels auxquels obéit l'organisation langagière ont été respectés et si l'effet esthétique produit par la traduction est semblable à celui de l'original ; pour un texte incitatif, si l'effet visé par le texte original a été atteint en langue-cible ; pour un texte scripto-

sonore, si les conditions spécifiques liées au support utilisé et le rôle supplémentaire du moyen d'expression non linguistiques ont été pris en compte.

COURS 04 : LA THÉORIE DU SENS

Niveau : 2^{ème} année licence

Durée : Une heure et demie

Objectif : Faire connaître aux apprenants le principe essentiel sur lequel repose cette théorie.

NB : Ce cours est un résumé personnalisé du livre phare de cette théorie à savoir :

Interpréter pour traduire (Lederer, et al., 1984),

Interpréter pour traduire

Danica Seleskovitch, Marianne Lederer

Qu'est ce que traduire ?

Les axiomes essentiels sur lesquels se base cette théorie.

Marianne Lederer commence ce chapitre par une question cruciale :

Transcoder ou ré-exprimer ?

Autrement dit est-ce que la traduction est simplement une opération de transcodage ou bien au contraire une opération de réexpression?

Pour répondre à cette question, elle a proposé deux phrases séparées de leurs contextes et s'est interrogée si elles sont traduisibles?

Elle pense que si on considère que la traduction est d'aller d'une langue à une autre, la réponse sera affirmative, et dans ce cas la traduction qui sera faite est une traduction linguistique ou ce qu'elle nomme transcodage c'est-à-dire convertir des signes en d'autres signes mais si on pense que la traduction n'est pas seulement transformation de signes en d'autres signes mais appréhension et réexpression d'un sens ,on répondra que ces phrases ne sont pas claires car **Marianne Lederer** considère que les mots pris isolément n'ont que des **virtualités de signification** et les phrases séparées de leurs contextes n'ont que des **virtualités de sens** étant donné que la polysémie et l'ambiguïté sont caractéristiques de tout assemblage de mots hors contexte mais la polysémie et l'ambiguïté disparaissent lorsque les phrases seront mises en rapport avec les situations dans lesquelles ont été prononcées et au courant des textes dont elles étaient extraites.

À la fin de cet article, elle tient à expliquer que le sens qu'elle désigne n'est pas ce que désignent les études sémantiques et lexicographiques qui définissent les contours conceptuels des mots ou des structures grammaticales or ce sens là elle l'appelle **signification linguistique** qui correspond au sens des mots en dehors de l'usage.

Le sens qu'elle désigne est plutôt le sens de la parole, celui que transmet le message qui s'appuie en fait sur **la signification linguistique** mais il ne s'y limite pas et c'est l'ensemble du texte au fur et à mesure qu'il se déroule à la lecture qui permettra de comprendre **le sens ou le vouloir dire de l'auteur** .

SENS ET VOULOIR DIRE DE L'AUTEUR(COMPRÉHENSION)

Les auteurs de la théorie interprétative de la traduction estiment que la traduction découle du besoin de communication et qu'elle s'effectue de la même manière que celui du processus de communication à l'intérieur d'une même et seule langue.

Elles estiment également que comme on ne parle jamais sans but, sans intention de communiquer et qu'on ne peut pas entendre ou lire sans comprendre quelque chose, c'est-à-dire sans interpréter, l'opération traduisante est nécessairement précédé par une interprétation qui essaie de comprendre le vouloir dire de l'auteur ou dégager le sens véhiculé par le texte original.

les auteurs de la théorie interprétative se sont appuyées sur l'échec qu'ont connu les recherches sur la machine à traduire pour démontrer que la traduction n'est pas un exercice sur les langues car elles pensent que cet échec est dû au fait que ces recherches se sont fondées sur l'hypothèse qu'il est possible de traduire des textes en traduisant la langue c'est-à-dire que nous pouvons obtenir une traduction en transformant tous les mots d'une texte en d'autres mots correspondants sans tenir compte des **connaissances extralinguistiques** que le traducteur apporte toujours à l'accomplissement de sa tâche.

D'ailleurs, Elles pensent que mêmes les traducteurs tombent parfois dans les pièges de la traduction mot à mot parce qu'ils ne font pas distinction entre **la signification, la signification actualisée et le sens**.

Elles considèrent que **le sens** appartient au discours, à la parole, au contexte et que **la signification linguistique** est un sens des mots en dehors de l'usage autrement dit la **Signification** s'applique à des mots et à des phrases isolées car un mot dépourvu de son contexte a une signification ou plusieurs significations potentielles.

Dans un texte ou un discours, une de ses significations s'actualise grâce au **contexte verbal**

(Formé par les mots et les phrases qui entourent le mot ou la phrase en question. Dans chaque ensemble, chacun des mots est en même temps élément constitutif et contexte pour l'autre) et c'est cette **signification actualisée** qui fera partie des éléments linguistiques qui interviennent dans la construction du sens mais il ne faut pas la confondre avec celui-ci qui se construit par la fusion de d'une part de ce qui se dégage de la langue actualisée par le texte et de ce qui est d'autre part apporté par **les compléments cognitifs pertinents** du traducteur.

Donc le sens est le produit de la fusion **des significations linguistiques** et des **compléments cognitifs pertinents**.

Par ailleurs, **D. Seleskovitch** souligne que le sens transmis par la parole n'est pas fonction uniquement **du code** utilisé (**la langue**), ni du seul vouloir dire de l'orateur, mais fonction aussi des connaissances préenregistrées (emmagasinées) chez l'auditeur.

On voit très clairement que **D. Seleskovitch** met l'accent sur le rôle **des connaissances extralinguistiques** dans la constitution du **sens** car elle considère que **les éléments linguistiques** ne suffisent pas pour permettre au traducteur de dégager **le vouloir dire de l'auteur** ou d'accéder au **sens** véhiculé et qu'il doit avoir recours **aux compléments cognitifs**.

Les compléments cognitifs sont des "éléments pertinents, notionnels et émotionnels, du **bagage cognitif** et du **contexte cognitif** qui s'associent aux **significations linguistiques** des discours et des textes pour constituer le sens.

Dans la terminologie des auteurs de la Théorie interprétative de la traduction, le "**bagage cognitif**" est l'ensemble du savoir notionnel et émotionnel d'un individu emmagasinées dans la mémoire à long terme, alors que le "**contexte cognitif**" est formé des informations reçues dès que le discours ou la lecture du texte a commencé.

Par conséquent, le “**contexte cognitif**” s’accroissant au fur et mesure que le discours avance, s’ajoute au **bagage cognitif** et contribue à donner son univocité à l’information véhiculée par une phrase ou par un mot.

Elles pensent également que l’appréhension du sens nécessite en plus de ce qui vient d’être dit : **Des connaissances sur la situation**, c’est-à-dire le cadre dans lequel est émis le discours : l’auteur, le destinataire, le contexte temporel et spatial, culturel...etc.

Pour récapituler, il ya donc plusieurs étapes dans l’orientation du traducteur vers le sens réel du message ; **le contexte verbal** qui limite les virtualités sémantiques puis **le contexte cognitif** qui permet de dégager peu à peu un sens de l’énoncé et **le bagage cognitif** du traducteur qui s’associe avec ce dernier pour donner l’univocité de l’information et enfin la mise en situation.

Mais comme la compréhension d’un texte passe impérativement par une interprétation, et que celle-ci dépend du **bagage cognitif** qui diffère d’une personne à une autre en étendue et en profondeur et ne couvre pas les mêmes domaines de connaissances, on ne peut prétendre qu’un énoncé n’a qu’un seul et unique sens.

Alors comment le traducteur peut-il vraiment trouver le sens réel voulu par l’auteur ?

Les fondatrices de cette théorie pensent que même l’auteur lui-même ne peut être sûr que le lecteur perçoit exactement le sens voulu.

Elles considèrent que pour que le sens du texte soit exactement celui que veut son auteur, il faut que celui-ci ait une connaissance parfaite du savoir et des connaissances des lecteurs auxquels il s’adresse.

Il faut également qu’il soit certain que le **bagage cognitif** du lecteur lui permet de lire entre les lignes, de comprendre les connotations et capter ce qui n’est pas explicite car généralement l’explicitation linguistique ne couvre qu’une partie du message à transmettre.

Par conséquent, **Marianne Lederer** considère que ce qui importe à la traduction est de rester fidele au **vouloir dire** de l’auteur et pour ce faire le traducteur doit, pour cerner le sens réel parmi ces possibilités du sens, écarter à la fois les interprétations trop faciles et celles qui seraient manifestement tendancieuses.

CONNAISSANCE DU SUJET, CONNAISSANCE DE LA LANGUE

Dans ce point, les auteurs de la théorie interprétative considèrent que le processus de la compréhension d'un énoncé repose sur deux sortes de connaissances : **la connaissance de la langue** et **les connaissances thématiques** c'est à dire celles relatives au sujet traité dans le texte (domaine des mathématiques, médecines, etc). Elles estiment donc que l'appréhension du sens dépend de ces deux sortes de connaissances, que la langue à elle-même ne permet pas de dégager le sens et qu'on a toujours recours à des **connaissances extralinguistiques** pour comprendre un énoncé linguistique.

Mais est ce que cela signifie-t-il que le traducteur doit être un spécialiste des sujets qu'il traduit ? S'interrogeait- D.Seleskovitch

nullement répondait-elle, elles ne demandent pas au traducteur d'être juriste pour traduire un discours juridique, ni d'être ingénieur électronicien pour traduire un texte portant sur une matière électronique mais elles lui proposent une démarche heuristique: la recherche documentaire sur le sujet de la traduction.

C'est pourquoi, elles pensent que plus les connaissances thématiques sont étendues plus le sens de l'énoncé prend de la précision

LES SHÈMES INTERPRÉTATIFS.

Arrivant à ce point **les deux interprètes** font référence aux travaux du psychologue **Jean Piaget** (1967)

Pour qui toute perception s'accompagne toujours d'une interprétation....c'est cette interprétation qui permet d'intégrer la perception à l'aide des unités élémentaires de l'activité intellectuelle que l'individu développe lorsqu'il entre en contact avec le monde ou ce que Jean Piaget appelle : **schèmes interprétatifs**.

D'ailleurs **D. Seleskovitch** déclare : "Le postulat sur lequel sont fondées nos recherches est le suivant : l'information fournie par le dire est nécessairement interprétée par celui à qui s'adresse le discours, qui en est ainsi en toutes circonstances l'exégète. (Lederer, et al., 1984 p. 74)

Pour cet auteur, toute compréhension d'un sens, que ce soit par un interprète, un traducteur, ou un simple lecteur repose sur une "interprétation.

Marianne Lederer voit également que le processus d'interprétation s'applique à la langue car, selon elle, nous ne comprenons les paroles perçues que parce que nous y associons **un savoir non linguistique**, autrement dit toute compréhension du sens repose sur le traitement des données linguistiques par des **compléments cognitifs**

UNITÉS DE SENS (déverbalisation)

Les auteurs de la théorie interprétative ont utilisé la technique d'enregistrement au moyen du magnétophone pour enregistrer des interprétations consécutives à partir desquelles elles ont découvert qu'il se produit une sorte de **déclat de compréhension** au fur et à mesure que le discours défile à l'oreille de l'interprète, c'est ce qu'elles nomment **l'unité de sens**.

Marianne Lederer considère que **l'unité de sens** est l'unité minimum de compréhension, en -delà de laquelle il n'y a pas encore de sens mais seulement des mots, chacun d'eux a sa signification propre à lui et au-delà de laquelle commence la communication.

L'apparition des unités de sens chez l'interprète dépend de plusieurs paramètres d'abord, Elles se manifestent matériellement sous la forme d'un certain nombre de mots, la longueur de la chaîne dépendant de la capacité de **la mémoire immédiate** ; et ne dépassant jamais six ou sept mots, ne soit en gros trois secondes.

Ensuite elles sont le produit d'une réaction entre **la stimulation auditive** ressentie par l'auditeur et **les connaissances pertinentes** que celle-ci éveille en lui ou qu'il mobilise, pour arriver, en une synthèse du tout ,à un sens qui lui permet d'oublier les mots entendus et d'entendre les ensembles suivants avec lesquels l'opération recommence sans relâche , chaque unité de sens s'enchaînant à l'autre et l'enrichissant de son rapport.

Les unes après les autres, elles s'agrègent à ce qui a été déjà retenu formant ainsi **un sens** plus général, celui que chacun retient lorsque l'orateur a fini de parler.

D'après D.Seleskovitch l'observation du passage des sons au sens, l'interprétation apporte la preuve qu'il se produit **une dissociation des mots** et de ce qu'ils transmettent, ce qui met très nettement en évidence **la déverbalisation** (c'est-à-dire l'oubli des mots et des phrases qui ont fait naître le sens); car il est évident qu'à la vitesse à laquelle s'effectue l'interprétation simultanée (Environ 150 mots par minute)

ce n'est pas une analyse de structures linguistiques ou une mémorisation des mots qui permet la traduction effectuée par l'interprète celui-ci passe forcément par **une étape mentale non verbale**.

Les mots de l'orateur disparaissent très rapidement du cerveau de l'interprète, mais ce qui lui reste, c'est son compris, qui doit immédiatement trouver son expression dans l'autre langue.

Pour les fondatrices de cette théorie l'existence de cette phase de **déverbalisation** que le passage d'un message d'une langue à une autre s'effectue par ce **sens non-verbal et non par des mots**.

SE FAIRE COMPRENDRE EN TRADUCTION (Expression)

Marianne Lederer et **D. Seleskovitch** soulignent que pour traduire, comprendre soi-même ne suffit pas, il faut faire comprendre.

Les tenants de cette théorie considèrent que lors de la réexpression, le traducteur doit remplacer l'auteur pour exprimer son vouloir dire, c'est-à-dire qu'il doit se faire comprendre. Et pour se faire comprendre, il faut trouver l'expression juste.

Ainsi, lors de la réexpression, le traducteur doit toujours garder à l'esprit que le point de départ de la réexpression n'est pas la langue du texte original mais le sens non-verbal qui est devenu le vouloir dire.

Elles considèrent que puisque la traduction n'est qu'un cas particulier de la communication, dans la phase de réexpression, le traducteur doit se comporter comme un locuteur qui a quelque chose à dire. Il va se faire comprendre en s'exprimant dans les formes admises par la communauté linguistique dans laquelle le texte est traduit. En effet, comme le dit **M. Lederer**: "Le sens est individuel mais les formes sont sociales; on peut dire ce que l'on veut mais le moule qui recevra le vouloir dire doit être conforme aux usages.

Les mêmes idées peuvent être exprimées dans toutes les langues mais doivent l'être dans le respect des conventions de chacune."

Les fondatrices de la théorie interprétative demandent au traducteur voulant se faire comprendre qu'il ne doit pas ignorer que le texte original n'exprime qu'en partie le sens que la traduction doit faire passer, une partie des informations peuvent être laissées implicites par l'auteur du texte original, car elles allaient de soi pour ses

premiers lecteurs mais pour le destinataire de la traduction, les informations laissées implicites dans l'original risquent de lui échapper. Il est donc nécessaire de les lui présenter de façon suffisamment explicite pour qu'il comprenne le message comme le lecteur d'autrefois.

Bref, pour bien réexprimer le vouloir dire de l'auteur de l'original, au lieu d'être collé au mot, le traducteur doit se détacher complètement de la langue de départ et de tenir compte de tous les éléments intervenants dans une situation de communication normale.

IMPLICITE ET EXPLICITE (SYNECDOQUE)

Dans ce point les auteurs de la théorie interprétative mettent l'accent sur une des idées centrales de leur théorie de la traduction, il s'agit de l'effet de la synecdoque désignant la figure par laquelle on prend une partie pour exprimer le tout.

M. Lederer pense qu'en situation normale de communication, on est toujours en condition de savoir plus ou moins partagé par les interlocuteurs, que le locuteur n'énonce jamais tout ce qu'il veut faire comprendre, il ne dit que le non-connu, le récepteur complète de lui-même à l'aide de ce qu'il sait déjà.

Par conséquent, le locuteur organise son énoncé en fonction des connaissances qu'il pense partager avec son interlocuteur : la longueur, la précision, les détails de son discours varieront selon le savoir qu'il suppose chez l'auditeur.

Plus le savoir partagé est grand ; moins il est nécessaire d'être explicite. Plus les deux savoirs se confondent, plus l'énoncé se fait elliptique ; au contraire, moins l'auditeur en sait, plus le locuteur doit en dire pour faire passer une idée, mais en tout état de cause la parole reste elliptique ; toujours elle évoque un non-dit en plus de son dire.

Qu'est ce qui conditionne le rapport implicite/explicite dans un discours?

Ce sont les compléments cognitifs. En effet au moment de la formulation de son vouloir dire, le locuteur/auteur présuppose chez ses interlocuteurs un certain nombre de compléments cognitifs et il module son discours en fonction des connaissances qu'il partage avec eux ainsi les informations reposées sur ce savoir partagé seront laissées implicites dans le discours.

Elles voient également que les répercussions de ce phénomène sur la traduction sont importantes car elles expliquent mieux que tout autre facteur la raison pour laquelle traduire ne peut être seulement une opération sur les langues mais doit être une opération sur le sens.

En conséquence, elles considèrent qu'au moment de la traduction d'un texte, le traducteur est amené à mettre en jeu, à part des connaissances linguistiques, des connaissances extralinguistiques qui lui permettent d'identifier et d'interpréter l'implicite du texte ou (le non-dit).

COURS 05 : LES PROCÉDÉS TECHNIQUES DE LA TRADUCTION

Niveau : 2^{ème} année licence

Durée : Une heure et demie

Objectif : Faire connaître aux apprenants les règles et les procédés sur lesquels repose l'exercice universitaire thème-version.

Rappelons qu'au moment de traduire, le traducteur rapproche deux systèmes linguistiques, dont l'un est exprimé et figé, l'autre est encore potentiel et adaptable.

Le traducteur a devant ses yeux un point de départ et élabore dans son esprit un point d'arrivée ; il va probablement explorer tout d'abord son texte : évaluer le contenu descriptif, affectif, intellectuel des unités de traduction qu'il a découpées ; peser et évaluer les effets stylistiques, etc. Mais il ne peut en rester là : bientôt son esprit s'arrête à une solution – dans certains cas, il y arrive si rapidement qu'il a l'impression d'un jaillissement simultané, la lecture de langue de départ appelant presque automatiquement le message en langue d'arrivée ; il ne lui reste qu'à contrôler encore une fois son texte pour s'assurer qu'aucun des éléments de la langue de départ n'a été oublié, et le processus est terminé. C'est précisément ce processus qu'il nous reste à préciser. Ses voies, ses procédés peuvent être ramenés à sept, correspondant à des difficultés d'ordre croissant, et qui peuvent s'employer isolément ou à l'état combiné.

Il y a, grosso modo, deux directions dans lesquelles le traducteur peut s'engager : la **traduction directe ou littérale**, et la **traduction oblique**.

En effet, il peut arriver que le message en langue de départ se laisse parfaitement transposer dans le message en langue d'arrivée, parce qu'il repose soit sur des catégories parallèles (parallélisme structural), soit sur des conceptions parallèles (parallélisme métalinguistique). Mais il se peut aussi que le traducteur constate dans la langue d'arrivée des lacunes qu'il faudra combler par des moyens équivalents, l'impression globale devant être la même pour les deux messages. Il se peut aussi que par la suite de divergences d'ordre structural ou métalinguistique certains effets stylistiques ne se laissent pas transposer en langue d'arrivée sans un bouleversement plus ou moins grand de l'agencement ou même du lexique. Dans ce cas, il faut avoir

recours à des procédés beaucoup plus détournés, qui à première vue peuvent surprendre : ce sont des procédés de traduction oblique (4-7). Les procédés 1, 2 et 3 sont directs. (Vinay, et al., 1958 pp. 46-47)

I- TRADUCTION DIRECTE OU LITTERALE

1- L'emprunt :

« Trahissant une lacune, généralement une lacune métalinguistique (technique nouvelle, concept inconnu), l'emprunt est le plus simple de tous les procédés de traduction. Le traducteur a parfois besoin d'y recourir pour créer un effet stylistique. par exemple pour introduire une couleur locale, on se servira de termes étrangers, on parlera de « verstes » en Russie, de « dollars » et de « party » en Amérique, de « tequila » et de « tortillas » au Mexique, etc. Il y a des emprunts anciens, qui n'en sont plus pour nous, puisqu'ils sont rentrés dans le lexique : « alcool », « redingote », « acajou », etc. Ce qui intéresse le traducteur, ce sont les emprunts nouveaux et même les emprunts personnels. Il est à remarquer que souvent les emprunts entrent dans une langue par le biais d'une traduction, ainsi que les faux-amis et les emprunts sémantiques (néologie de sens : p. ex. un mot existant dans la langue prend d'autres sens sous l'influence d'une langue étrangère, comme l'anglais to realize qui a enrichi le verbe français réaliser d'un nouveau sens : « se rendre compte de »). La question de la couleur locale évoquée à l'aide d'emprunts intéresse les effets de style et par conséquent le message. » (Vinay, et al., 1958 p. 47)

ومن الأمثلة: أنواع المأكولات الأجنبية عند تعذر إيجاد المقابل، كجبنه "التشدر" مقابل "cheddar".

• أسماء بعض الآلات الموسيقية كآلة العزف بالأوتار "البانجو" مقابل "Banjo".

2-Le calque

« Le calque est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la langue-cible, en introduisant un mode expressif nouveau, soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue-cible une construction nouvelle. De même que pour les emprunts, il existe des calques anciens, figés, qui peuvent, comme les emprunts, avoir

subi une évolution sémantique qui en font des faux-amis. Plus intéressants pour le traducteur seront les calques nouveaux, qui veulent éviter un emprunt tout en comblant une lacune (cf. économiquement faible, calque sur l'allemand) ; Vinay-Dardent recommandent dans des cas pareils recourir à la création lexicologique à partir du fonds gréco-latin, ce qui éviterait des calques pénibles, tels que: « Thérapie occupationnelle » (Occupationnel Thérapie), « Banque pour le commerce et le Développement », « les quatre Grands », ou « le Premier français ». (Vinay, et al., 1958 pp. 47-48)

و قد تكون المحاكاة بنيوية (**calque de structure**) من الأمثلة على ذلك: **week end** - نهاية الأسبوع.

أو محاكاة تعبيرية (**calque d'expression**): مثل يبكي بدموع التماسيح، **To shed crocodile tears** هذه ترجمة تحافظ على التركيب الانجليزي ذاته رغم عدم وجود هذا المفهوم في الثقافة العربية وهو من التعابير التي أصبحت الآن جزءاً من اللغة.

3- La traduction littérale

La traduction littérale ou le mot à mot désigne le passage de la langue-source à la langue-cible aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique : « Where are you ? -Ou êtes-vous ? » On trouve les exemples les plus nombreux de la traduction littérale dans les traductions effectuées entre langues de même famille (français-italien) et surtout de même culture.

On peut constater un certain nombre de cas de traduction littérale entre le français et l'anglais, qui peuvent être expliqués par des coexistences physiques des ressortissants des deux nations pendant des périodes de bilinguisme, avec l'imitation consciente ou inconsciente qui s'attache à un certain prestige intellectuel ou politique de l'une ou de l'autre langue.

Si la traduction littérale est reconnue inacceptable par le traducteur, il faut recourir à une traduction oblique. Le message « inacceptable » résultant de la traduction

littérale, soit donnerait un autre sens, soit n'aurait pas de sens, soit serait impossible pour des raisons structurales, soit ne correspondrait pas au même registre de langue.

Si nous considérons les deux phrases suivantes : (1) « He looked at the map » (2) « He looked the picture of health », nous pourrions traduire la première en appliquant les règles de la traduction littérale: « il regarda la carte », mais nous ne pouvons pas traduire ainsi la seconde: « il paraissait l'image de la santé », à moins de le faire pour des raisons expressives (cas du personnage anglais qui parle mal français dans un dialogue). Si le traducteur aboutit à une phrase telle que celle-ci : « Il se portait comme un charme », c'est qu'il reconnaît une équivalence de messages. L'équivalence de messages s'appuie elle-même, en dernier ressort, sur une identité de situation, qui seule permet de dire que la langue d'arrivée retient de la réalité certaines caractéristiques que la langue de départ ne connaît pas. (Vinay, et al., 1958 pp. 48-50)

I went to the market to buy somme appels. مثلاً:

ترجم حرفياً: «ذهبْتُ إلى السوق لأشتري بعض التفاح»

II- TRADUCTION OBLIQUE

1-La transposition

« Nous appelons ainsi le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'à la traduction interlinguale. « Il a annoncé qu'il reviendrait » devient par transposition du verbe subordonné en substantif: « Il a annoncé son retour ». Cette seconde tournure sera appelée tournure transposée, par opposition à la première, qui est tournure de base. Dans le domaine de la traduction, on distingue la transposition obligatoire et la transposition facultative. Par exemple « dès son lever », doit être obligatoirement transposé en « As soon as he gets up », l'anglais n'ayant dans ce cas que la tournure de base. Mais en sens inverse, nous avons le choix entre le calque et la transposition, puisque le français possède les deux tournures.

Au contraire, les deux phrases équivalentes « après qu'il sera revenu : after he comes back » peuvent être toutes les deux rendues par une transposition : « après son retour : after his return ».

La tournure de base et la tournure transposée ne sont pas nécessairement équivalentes au point de vue de la stylistique. Le traducteur doit être prêt à opérer la transposition si la tournure ainsi obtenue s'insère mieux dans la phrase ou permet de rétablir une nuance de style. La tournure transposée a généralement un caractère plus littéraire. Un cas particulièrement fréquent de transposition est le chassé-croisé (une sorte spéciale de transposition double). (Vinay, et al., 1958 p. 50)

كالتحول من الحال إلى الاسم، ومن النعت إلى الاسم، ومن النعت إلى الفعل، ومن الفعل إلى الحرف وما إلى ذلك، وقد يكون الإبدال إلزامياً أو اختيارياً.

أولاً-الإبدال الإلزامي La transposition obligatoire

يستعمل عندما لا يكون للغة المستهدفة إمكانيات للتغيير أي لا تقبل إلا صيغة واحدة مثل العبارة الإنجليزية **as soon as he gets up** فهي لا تملك إلا هذه الصيغة الأساسية بينما يمكن أن تعطينا ترجمتها إلى اللغة العربية : بمجرد أن نهض أو استيقظ أو بمجرد نوضه أو استيقاظه.

ثانياً-الإبدال الإختياري La transposition facultative

و يحدث عندما يكون للغة المستهدفة إمكانيات للتعبير عن نفس العبارة بصيغتين أو أكثر مثال : **after he comes back** : 1-عندما يرجع، عندما يعود- 2-عند رجوعه، أو عند عودته.

ويشير فيني و داربلي إلى عدّة أنواع من الإبدال¹ وهي :

(1)-صيغة ظرفية/فعل Adverbe/Verbe

¹ -Ibid.,pp de 97 à99

مثال **He merely nodded** اكتفى بإيماءة، تحول الفعل **noded** إلى الاسم "إيماءة"

(2) -فعل/اسم **Verbe/Nom** -- مثال: **Before he comes back** قبل عودته. الفعل **comes**

back تحول إلى الاسم "عودته".

(3) -اسم/مصدر المفعولية. **Nom/Participe passé**

مثل:

With the loss of active allied support, the anti-bolchovist rebellion collapsed.

Privée de l'appui actif des Alliés, la révolte anti-bolchevique s'effondra.

نلاحظ وجود إبدال مزدوج في هذا المثال: تحول الاسم **the loss** إلى مصدر المفعولية **Privée**

وتحولت الصفة **allied** إلى الاسم **Alliés**

(4) -فعل/حرف **Verbe/Préposition**

Reports reaching here indicate that .

D'après des informations reçues ici

تحول الفعل **indicate** إلى الحرف **D'après**

(5) -اسم/صيغة ظرفية. مثل: **It is popularly supposed that**

Les gens se figurent que.....

تحولت الصيغة الظرفية *popularly* إلى الاسم *Les gens*

(6) - مصدر المفعولية/اسم. **Participe passé/Nom**

مثل: **He sheltered his cigarette in his *cupped* hand**

Il abritait sa cigarette dans *le creux* de sa main

تحول مصدر المفعولية *cupped* إلى الاسم *le creux*

(7) - صفة/اسم. **Adjectif/Nom** مثل: **In the *early* XIXth century**

Au *début* du XIXe siècle

تحولت الصفة *early* إلى الاسم *début*.

(7) - عبارة تحوي حرفاً أو صيغة ظرفية/صفة: **Locution prépositive ou /Adverbe/Adjective.**

مثل: ***It 's easy to see you don't pay for the coal.***

On voit *bien* que ce n'est pas vous qui payez le charbon.

ومثل: **The evening was *oppressively* warm**

La soirée était d'une chaleur *accablante*.

تحولت الصيغة الظرفية *oppressively* إلى الصفة *accablante*

(8) - صفة/فعل **Adjectif/Verbe**

مثلاً: The *proper* authority to issue this document is the bank.

Il incombe à la banque d'établir ce document.

(9) -إطنا ب أسماء الإشارة عن طريق الإبدال. Etoffement des démonstratifs par transposition

مثلاً: *This may reach you before I arrive*

Il se peut que *ce mot* vous parvienne avant mon arrivée.

2-La modulation

La modulation est une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée.

De même que pour la transposition, nous distinguerons des modulations libres ou facultatives et des modulations figées ou obligatoires. Un exemple classique de la modulation obligatoire est la phrase : « The time when... », qui doit se rendre Obligatoirement par : « le moment où ... »; au contraire, la modulation qui consiste à présenter positivement ce que la langue de départ présentait négativement est le plus Souvent facultative: « It is not difficult to show... : Il est facile de démontrer... ».

La différence entre une modulation figée et une modulation libre est la question de degré. Dans le cas de la modulation figée, le degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation due à l'inscription au dictionnaire (ou la grammaire) font que toute personne possédant parfaitement les deux langues ne peut hésiter un instant sur le recours à la modulation figée.

Dans le cas de la modulation libre, il n'y n'a pas eu de fixation, et le processus est à refaire Chaque fois. Cependant, cette modulation n'est pas pour cela tout à fait facultative. Elle doit, si elle est bien conduite, aboutir à une solution qui fait s'exclamer le lecteur : oui, c'est bien comme cela que l'on s'exprimerait en français. Une modulation libre peut devenir une modulation figée dès qu'elle devient tellement fréquente qu'elle est sentie comme la solution unique. L'évolution d'une modulation

libre vers une modulation figée arrive à son terme lorsque le fait en question s'inscrit dans les dictionnaires et les grammaires et devient matière enseignée. A partir de cet instant, la non-modulation est une faute d'usage. (Vinay, et al., 1958 p. 51)

وكما هو شأن الإبدال ، يميّز المؤلفان فيني وداربلي بين نوعين من التعديل:

أ-التعديل الحر أو الاختياري..-ب- والتعديل الإجمالي أو الثابت.

أ-التعديل الثابت (الإجمالي) (La modulation figée (obligatoire)

يُعرّف المؤلفان التعديل الثابت على أنه ذلك التعديل الذي يلجأ إلى توظيفه بوتيرة كبيرة وبتلقائية أي شخص يمتلك باقتدار ناصية اللغتين إلى درجة تجعل من ذلك التعديل يُدرج في القواميس:

مثال ذلك: **fire man** رجل المطافئ- أو مثل: **The time when...** - في الوقت الذي...

يتحول الظرف "**when**" إلى اسم موصول "الذي" لأنه لا يمكن أن نقول "في الوقت عندما."

ب- التعديل الاختياري (La modulation facultative

أمّا التعديل الاختياري فهو ذلك التعديل غير المدرج في القواميس و الذي يستلزم إعادة العملية كلّ مرّة أو هو تلك التطويغات الاختيارية مثال: **Je n'ai plus soif** - تترجم: لم أعد عطشان أو ارتويت،

ومن الأمثلة على التعديل الاختياري أيضاً: - **It is not difficult to show...** - من السهل أن

نبيّن... هنا نُترجم النفي بالإيجاب وهذا من التعديلات غير الإلزامية التي يمكن أن يختارها المترجم

لخدمة الأسلوب، كما قسم فيني و داربلي التعديل الاختياري إلى :

التعديل المعجمي **Modulation lexicale** - التعديل التراكبي **Modulation syntaxique**

ينقسم الأوّل إلى عشرة أنواع فرعية والثاني إلى أحد عشر نوعًا فرعيًا:

1- التعديل المعجمي ²La modulation lexicale

ويُقسم هذا النوع كما قلنا إلى أحد عشر قسمًا:

(1)-المجرد والمحسوس **L'abstrait et le concret**، مثال: الطابق الأخير **The top floor**

(2)-العلة والتأثير **Cause et effet**، مثال: المستنقع الغامض **The sequestrated pool**

(3)-الوسيلة والنتيجة **Moyen et resultat**، مثال: فصيل الإعدام **Firing party**

(4)-الجزء مقابل الكل **La partie pour le tout**، مثال: يبعثُ كلمةً **Send a line**

(5)- جزء مقابل جزء آخر **Une partie pour une autre partie**

مثال: ثقب الباب **The keyhole**

(6)- قلب في وجهة النظر **Renversement du point de vue**

مثال: جدار حاملٌ **A retaining wall**

(7)- مجالات وحدود **Intervalles et limites**

مثال: ثلاث طوابق **Three flights of stairs** - منذ متى؟ **How long?**

²- بيوض، إنعام، مرجع سبق ذكره، ص.ص 94-96

8- تطويعات حسية Modulations sensorielles

أ-الألوان: Couleurs: مثال: سمكٌ أحمر Gold fish ب-صوت وحركة: Son et mouvement مثال:

ديب عربة The rattle of a cab ج-لمس ووزن Toucher et poids مثال: قنديل البحر Jelly

fish

9- شكل، مظهر واستعمال **Forme, aspect, usage**، مثال: كرسي أطفال **High-chair**

10- تطويع جغرافي **Modulation géographique**: -مثال: حبر صيني **Indian ink**

11- تغيير في المقارنة أو الرمز **Changement de comparaison ou de symbole**

2- التعديل التراكيبي³ La modulation syntaxique

التعديل (التطويع) التراكيبي هو تنويع يحدث في الرسالة يتم من خلال إجراء تحويرات تراكيبية على المقولة دون المساس بالمعنى العام لهذه الرسالة.

ويقسم فيني وداربلي التعديل التراكيبي إلى عشرة أنواع ويسميتها بالأساليب:

الأسلوب رقم (1)-المجرد مقابل المحسوس (أو العام مقابل الخاص) **l'abstrait et le concret**

ملموس/عام ، مثال 1: "Give a pint of your blood" - "تبرعوا بشيء من دمكم"

مثال 2: ملموس/خاص - "I wouldn't lift a finger" - "لن أحرك ساكنًا"

³- بيوض، إنعام، المرجع السابق ص.ص 98-102

كما أُحِقُّ بهذا الأسلوب الانتقال من الجمع إلى المفرد ومن التعريف إلى التنكير، مثال:

.....to melt and be like a *running* brook that sings its *melody* to the night

"أن تذوبوا فتصبحوا كالجدول الجاري الذي ينشد الليل أناشيده"

2-التعديل الشارح *la modulation explicative*

الذي يتخذ عدة هيئات : أخذ السبب مقابل النتيجة، الوسيلة مقابل النتيجة، المادة مقابل الشيء أو

الأداة. مثال: "You are quite a stranger" - "لم نعد نراك"

3-الجزء مقابل الكل *la partie pour le tout*

ويتمثل في الإتيان بصفة خاصة بالشيء المذكور وتطبيقها على جملة الشيء.

مثال: "This island had been the scene of several attacks"

"كانت هذه الجزيرة مسرحًا للعديد من الهجمات"

ومن الأمثلة الشائعة: ذو القرنين. *Alexander the great*، السينما. *The seventh art*

- بنت الشفة. *The word*، أم العيوب (البطالة) *Unemployment* -/أبو البرايا *Adam*

4-الجزء مقابل جزء آخر *Une partie pour une autre*

مثال: "He read the book from cover to cover"

قرأ الكتاب بابًا بابًا أو من البدايات إلى النهاية.

5- قلب الألفاظ Le renversement des termes

مثال: "His clothes hung loosely around him" /- كان يسبح في ثيابه الفضفاضة.

"Don't call up the stairs" - لا تنادي من أسفل الدرج.

"Yield right of way" - الأفضلية على اليسار.

6- العكس المنفي Le contraire négatif

مثال: "He has a guilty conscience" - هو غير مرتاح الضمير.

مثال: "With small hope of...." - دون كبير أمل في.....

7- من المبني للمعلوم إلى المبني للمجهول والعكس de l'actif au passif, ou vice-versa

8- المكان مقابل الزمان L'espace pour le temps

"Where my generation was writing poetry these youngsters are studying radio scripts"

في حين كان أبناء جيلي ينظمون الشعر، فإنَّ شباب اليوم يدرس نصوصًا إذاعية"

9- الفواصل والحدود intervalles et limites (للمكان و الزمان)

(1)- في الزمان: مثال: "For the period under review" - منذ عددنا الأخير.

(2)- في المكان: مثال: "No parking between signs" - حدود وقوف السيارات

10- تغيير الرمز *changement de symbole*

من الملاحظ عند مقارنة بعض الاستعارات الثابتة أنَّ الرمزية في اللغتين تركز بطبيعة الحال على صور

مختلفة. مثال: "As like as two peas" - أشبه من التمرة بالتمرّة

أو: متشابهان كفلقتي حبة فول أو: نسخة طبق الأصل. أو: التعبير العامي: الخالق الناطق.

11- التعديل الثابت في الرسالة *la modulation figée dans le message*

3-L'équivalence

Il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence. Elle est le plus souvent de nature syntagmatique et intéresse la totalité du message. La plupart des équivalences sont donc figées et font partie d'un répertoire Phraséologique d'idiotismes, de clichés, de proverbes, de locutions etc. Les proverbes offrent en général de parfaites illustrations de l'équivalence : « Like a bull in a china shop » : « Comme un chien dans un jeu de quilles » ; « Too many cooks spoil the broth » : « Deux patrons font chavirer la barque ». Il en va de même pour les idiotismes ; il ne faut pas les calquer ; et pourtant, c'est ce qu'on observe chez les populations bilingues, qui sont en contact permanent de deux langues. Il se peut d'ailleurs que certains de ces calques finissent par être acceptés par l'autre langue, surtout si la situation qu'ils évoquent est neuve et susceptible de s'acclimater à l'étranger. Mais le traducteur devrait être conscient de la responsabilité que représente l'introduction de ces calques dans une langue parfaitement organisée. (Vinay, et al., 1958 p. 52)

وتقول إنعام بيوض أنّ التكافؤ في الترجمة يتمثل في التعبير عن الوضعية نفسها التي يتضمنها النص في لغة المتن باستعمال وسائل أسلوبية وبنوية مختلفة تتيحها اللغة المستهدفة أو بمعنى أصح، المرور مباشرة إلى الوضعية بغض النظر عن الوسائل التي أدت إلى تحقيقها . وبالتالي فليس من المجدي القيام بأيّ تحليلٍ تراكمي أو معجمي على النص المتحصل عليه، لأنّ ذلك لن يفيد في تقنين العملية ولا يسمح بالنسج على منوالها ، بل ينبغي أن ينصب البحث عن التكافؤ التام في الوضعيات بين النص في اللغة المتن والنص في اللغة المستهدفة، والتطابق في التأثير الذي يحدثه التعبير عن هذه الوضعيات⁴ من الأمثلة على ذلك:

-Qui se ressemble s'assemble. وافق شن طبقة.

4-L'adaptation

« Avec ce septième procédé, nous arrivons à la limite extrême de la traduction ; il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente.

C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence, une équivalence de situations. Pour Prendre un exemple, on peut citer le fait pour un père anglais d'embrasser sa fille sur la bouche comme une donnée culturelle qui ne passerait par telle quelle dans le texte français. Traduire : « he kissed his daughter on the mouth » par « il embrassa sa fille sur la bouche », alors qu'il s'agit simplement d'un bon père de famille rentrant chez lui après un long voyage, serait introduire dans le message en langue d'arrivée un élément qui n'existe pas dans le texte de départ; c'est une sorte particulière de sur traduction. On pourrait résoudre la situation comme suit : « il serra tendrement sa fille dans ses bras ». Enfin, il est bien entendu que l'on peut, dans une même phrase,

⁴ -بيوض، إنعام، مرجع سبق ذكره، ص183

recourir à plusieurs de ces procédés, et que certaines traductions ressortissent parfois à tout un complexe technique qu'il est difficile de définir.

ومن الأمثلة على ذلك:

Sa compassion me rechauffe le coeur. -/ تعاطفه يدفئ قلبي.

"يدفئ القلب" تعبير فرنسي مترجم إلى العربية ترجمة حرفية تحترم مقتضيات اللغة العربية مع المحافظة

على التركيب الأصلي والمفهوم الأصلي وإذا ما أردنا التصرف فيه وتكييفه مع الثقافة العربية والمفاهيم

العربية لقلنا: "يثلج القلب".

COURS 06: TRADUIRE LE PROVERBE

Niveau : 2^{ème} année licence

Durée : Une heure et demie

Objectif : Faire connaître aux apprenants les stratégies et techniques usuelles de la traduction des proverbes et leurs impacts sur la langue /culture source.

Au delà des enjeux interculturels, la problématique de la traduction du proverbe demeure un phénomène bien connu des traducteurs professionnels. Il s'agit de séquences figées qui se retrouvent de plus en plus dans les textes. Quand l'on a déjà rencontré l'une ou l'autre forme et que l'on en sait le concordant dans la langue d'arrivée, la tâche de la traduction est mécanique. L'enjeu est tout autre lorsque la formule en présence est méconnue. La traduction devra alors être axée sur la transmission du contenu conceptuel de la séquence. Ici, la méconnaissance de la valeur et de la fonction symbolique spécifique des images utilisées peut être un grand facteur d'incertitude.

Il s'agit de phrases dotées d'une autonomie qui leur permet de conserver leur forme lexicale lorsqu'elles sont insérées dans la chaîne. Leur compréhension et leur rôle dans le texte, cependant, sont fonction du contexte d'emploi. Syntagmes figés et proverbes sont également dits phrasèmes référentiels : ils sont dénominatifs en ce sens que leur fonction dans le discours permet de renvoyer à des concepts et objets du monde, réels ou virtuels, d'exprimer des faits psychologiques et mentaux.

Ils sont généralement idiomatiques car leur sens n'est pas sommable à partir des constituants. La parenté entre proverbes et autres phrasèmes s'arrête au niveau de la dénotation des objets et des concepts, car les proverbes, en outre, sont des stéréotypes de certaines situations, de certaines réalités et sont conçus comme modèles. Qui plus est, contrairement aux syntagmes figés et aux autres formes de phrasèmes, les proverbes ont une valeur morale ou éthique et sont des formules topiques.

Le statut de figement lexical et syntaxique des proverbes tient au fait que le locuteur utilise des phrases toutes faites pour signifier un fait qu'il aurait bien pu décrire et exprimer à travers ses propres mots. Ils sont donc connus et appris sous la forme lexicale qu'on leur connaît et réutilisés sous cette même forme. Qui plus est, le proverbe marque une distanciation nette du locuteur avec le contexte d'emploi actuel.

En effet, le locuteur en situation d'encodage l'utilise en toute connaissance de cause pour dénommer un fait qui lui tient à cœur. En optant pour un proverbe plutôt que de compter sur sa compétence linguistique personnelle, il se réfugie derrière une formule connue et de portée générale. Il exprime ouvertement un fait sans toutefois en être l'auteur. Aussi l'usage parfait d'un proverbe sera-t-il jugé à travers l'adéquation entre le syntagme utilisé, l'état psychologique du locuteur et la situation d'encodage. Ce sont ces facteurs qui permettront à l'allocataire de saisir le message véhiculé et de permettre la réalisation pleine de l'acte de communication. La condition principale chez les interlocuteurs est qu'ils soient en mesure de décoder le contenu plus ou moins idiomatique du proverbe. Ceci présuppose une bonne saisie de l'arrière-plan culturel.

Le proverbe s'articule, en vertu de la considération précédente, à deux niveaux :

- Le proverbe est un ensemble de mots en ce sens qu'il a comme statut celui d'une phrase qu'on accepte comme complète, c'est-à-dire suffisant à lui-même et n'exigeant pas d'addition pour être grammaticalement concret et sémantiquement interprétable.
- Le proverbe est un produit d'ensemble : il est produit par le groupe, destiné au groupe et consommé par le groupe. Cette dernière caractéristique doit servir d'exception pour le linguiste et mérite une réflexion différente, du moins au point de vue méthodologique.⁵

1-Traduire le proverbe

Les analyses qui précèdent font état de la non-compositionnalité du proverbe. En tant que tel, traduire le proverbe ne se réduit plus au simple mécanisme de la transposition littérale dans une langue B d'une séquence énoncée dans une langue A.

Pour traduire les proverbes de la langue A, et pour leur conférer une forme proche des proverbes de la langue B, nous devons tenir compte de plusieurs paramètres.

Au nombre de ceux-ci apparaissent la prise en compte du contenu propositionnel des proverbes et leur morphologie. Car, d'une part, le proverbe n'est considéré comme tel que quand il convoie de façon idiomatique un contenu conceptuel au moyen d'images tirées du fonds commun et de l'arrière-plan culturel.

⁵ - <https://journals.openedition.org/insaniyat/>

Et évoquer en outre l'universalité des proverbes (facteur qui justifie, dans plusieurs études, la recherche des affinités et des dissemblances dans des langues différentes sur la base de leur trésor parémiologique), ce n'est pas non plus de se limiter au seul exposé du contenu sémantique des proverbes. La morphologie joue un rôle tout aussi important dans la lecture du proverbe. C'est, pour ainsi dire, par le contenu et également par la forme que le proverbe se démarque des autres formulations phrastiques. Ainsi, en réécrivant un proverbe d'une langue non encore élaborée, il importe de traduire non seulement le contenu propositionnel, mais il faut aussi veiller à conférer à cette nouvelle formule une morphologie qui garde les aspects stylistiques conventionnels

1.1. La traduction littérale des proverbes

Certains traducteurs misent sur la lettre pour rendre nettement le contenu des proverbes. En fait, les proverbes constituent une partie intégrante du patrimoine culturel et de la mémoire collective de chaque peuple. A ce titre, ils sont des véhicules de la culture, de l'imaginaire collectif du peuple qui les crée. Les traduire littéralement permet non seulement de revitaliser les proverbes en voie de disparition (C. Lécivain, 1994-1995, 143) mais aussi et surtout de sauvegarder les images de la langue source dans la langue cible.

Cette conservation des images et référents culturels va aider le récepteur de la communauté linguistique cible à s'enrichir de nouveaux horizons culturels, à élargir sa connaissance du monde des autres.

M. Lederer confirme et apprécie le rôle des images culturelles et fait une mise en garde, nettement marquée, contre l'oblitération.

Le gommage des aspects culturels sous-estime le dynamisme de toute connaissance ; connaissances et ignorances ne sont pas statiques. Le texte comble en partie l'ignorance du lecteur ; ce que celui-ci ne savait pas de la culture étrangère, il l'apprend en lisant. A chaque instant, sa connaissance s'élargit par l'apport de la lecture. Le bon traducteur s'interdit de « naturaliser » la culture de l'original... [...]. (M. Lederer, 2006, 106) Bref, la transmission du contenu des proverbes nécessite une traduction littérale afin de ne pas corrompre les images culturelles. Car comme le soutient (C. Sumner-Paulin, 1995 :550)« la traduction

des proverbes est un facteur dynamique 'enrichissement culturel. » elle conclut son propos en ces termes : La traduction littérale des proverbes semble offrir plus d'avantages qu'elle n'a d'inconvénients : en soulignant les différences culturelles entre la communauté originale et la communauté à l'intention de laquelle les proverbes sont traduits, elle respecte l'identité culturelle des deux communautés.(C. Sumner-Paulin, 1995, 556).

1.2. La recherche de l'équivalent préexistant

En traduction parémique, la méthode qui fait l'objet d'unanimité, à quelques exceptions près, est la recherche de l'équivalent. Qu'est-ce en réalité ? Rechercher l'équivalent consiste, pour le traducteur, à trouver dans l'univers parémique d'arrivée, un proverbe analogue qui présente des similitudes par rapport à la portée didactique du proverbe à traduire. Pour les adeptes de cette méthode, lorsqu'on veut transmettre un proverbe on est en quête d'un équivalent ; on est donc libre de toute servitude. On va tout bonnement fouiller dans le patrimoine de la culture cible pour y retrouver un correspondant du proverbe à traduire car même si les manières de dire les proverbes sont spécifiques à chaque langue, on ne peut nier que ceux-ci ressortissent d'une sagesse universelle. Cela signifie que les vérités véhiculées dans les proverbes d'ici pourraient être vécues ailleurs, mais exprimées en d'autres termes : Les proverbes appartiennent à la sagesse populaire. Et la sagesse populaire étant universelle, il est loisible de penser que les mêmes vérités apparaissent sous des formes diverses d'une langue à l'autre, [...] De ce fait, le premier pas de la démarche traductrice sera non pas un travail linguistique sur les mots mais une recherche bibliographique, à savoir rechercher l'équivalent (ou les équivalents) préexistant dans la langue d'arrivée.(M. Privat, 1998, 282-283) Elle est soutenue dans cette démarche par tant de traductologues. C'est ainsi que A. Radulescu (2013 :62) avance que « le problème que le traducteur doit surmonter dans le cadre de la traductologie est d'abord de réussir à trouver un équivalent dans la langue cible ».Rechercher l'équivalent est donc un préalable à la transmission des proverbes. J.-C. Anscombe (2008 : 259), qui soutient cette position, se veut beaucoup plus prudent ; il estime que la traduction d'une forme sentencieuse est fonction de sa

classe, de sa catégorie en parlant d'équivalence catégorielle. L'équivalence catégorielle, selon lui, signifie « qu'à une forme sentencieuse d'une certaine catégorie, on doit s'efforcer de faire correspondre une forme sentencieuse de la même catégorie ». C'est dire que pour traduire un dicton, il vaut mieux, d'abord, tâcher à trouver un dicton équivalent préexistant dans la langue cible, de même pour un proverbe (au sens strict du terme), une maxime, un apophtegme, une sentence, un adage, un aphorisme, etc. pour eux, la traduction par la recherche de l'équivalent devrait être de premier recours.⁶

⁶ - <https://www.asjp.cerist.dz/>

COURS 07 : L'approche de Nida : Equivalence formelle et équivalence dynamique

Niveau : 2^{ème} année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Faire connaître aux apprenants les deux équivalences forgées par NIDA et leurs impacts sur la langue /culture source.

Il existe sans doute plusieurs approches sociolinguistiques de la traduction mais Nida est sans conteste le plus connu. Il constitue sans doute l'un des personnages les plus importants du XX^e siècle en matière de théorie et de pratique de la traduction, en particulier biblique.

Toutefois, il n'est pas aisé de catégoriser Nida, tant les fondements de sa théorie de la traduction se nourrissent à plusieurs sources : linguistiques, sociolinguistiques, culturelles et surtout théologiques.

Nida, lui-même, distingue essentiellement trois approches théoriques de la traduction : philologiques, linguistiques et sémiotiques.

Dans cette classification, il range son approche parmi les approches linguistiques, en insistant toutefois sur la dimension culturelle de son approche.

Il faut souligner de prime abord que Nida est un auteur particulièrement prolifique, dont il serait impossible d'aborder tous les écrits. Nous allons nous contenter de ses publications les plus connues, qui ont influencé la théorie et la pratique de la traduction, en particulier celles des années 1960.

Nous plaçons sa théorie parmi les catégories sociolinguistiques parce que dans le schéma classique qui envisage la traduction comme étant celle **d'une langue source** vers **une langue cible**, Nida abandonne les notions «cible» et «langue cible» au profit de celles de «récepteur» et de «**langue réceptrice**».

Pour Delisle qui range également la théorie de Nida dans la catégorie des théories sociolinguistiques, l'utilisation d'une telle terminologie témoigne du souci de l'auteur de rattacher sa théorie de la traduction à celle de la théorie de la communication et d'adapter le message biblique à la mentalité de chaque peuple.

La traduction ne peut être perçue en termes purement linguistiques aux yeux de Nida :

De ce fait, Nida est certainement parmi les tout premiers qui ont pris leurs distances vis-à-vis du débat entre traduction «littérale» et traduction« libre» qui a prévalu depuis les origines de la traduction jusqu'au XXe siècle.

Cependant, il est nécessaire de distinguer dans l'approche de Nida une évolution d'une théorie linguistique vers une théorie sociolinguistique de la traduction. Au départ, sous l'influence de Chomsky qui dominait la linguistique avec sa grammaire générative dans les années 1960, Nida développe une théorie linguistique de la traduction qu'il tente d'ériger en science :

Pour Nida, le traducteur doit avoir une approche générative de la langue, la clé devant lui fournir le moyen de générer le texte cible.

Étant donné que les langues sont fondamentalement différentes les unes des autres en ce qui concerne le sens des symboles qui la composent ou l'organisation de ces symboles eux-mêmes, Nida en conclut qu'il ne saurait y avoir de correspondance absolue entre langues. C'est bien une telle approche qui a conduit Nida à définir le processus de traduction comme suit :

Translating [which] consists in producing in the receptor language the closest natural equivalent to the message of the source language, first in meaning, and secondly in style (Nida, 1969 p. 12)

Nida envisage deux types d'équivalence :

L'équivalence formelle et l'équivalence dynamique qui peuvent influencer la manière de traduire.

L'équivalence formelle accorde une importance à la forme et au contenu du message. Ce type de traduction est tourné vers le texte source.

Nida appelle correspondance formelle la traduction littérale .C'est, selon lui, une traduction interlinéaire, c'est à dire une traduction mot à mot qui témoigne d'une maladresse d'expression. En 1964, il parle d'équivalence formelle et la développe à fond.

Mais c'est en 1969 qu'il l'appelle correspondance formelle et formule les choses de façon

Définitive.

De manière générale, selon Nida, la correspondance formelle cherche à reproduire la forme du texte de départ.

Selon Nida, les principes qui sous-tendent la correspondance formelle se vérifient à travers la comparaison entre deux langues des unités grammaticales, de l'usage des mots et des significations suivant le contexte original.

Appliqués à la traduction, au niveau des unités grammaticales, les noms sont rendus par des noms, les verbes par les verbes, la syntaxe est maintenue. Les indicateurs formels de ponctuation et de paragraphes sont préservés. Concernant l'usage des mots et leurs significations, la correspondance formelle vise une concordance entre les termes.

La traduction par correspondance formelle ne change pas les expressions idiomatiques mais les rend littéralement.

Ainsi, le message dans la langue d'arrivée peut, selon Nida, être constamment comparé à celui du texte de départ pour vérifier l'exactitude de la traduction.

Lorsque le traducteur suit cette méthode, soit la traduction n'a pas de sens, c'est-à-dire qu'on n'y comprend rien, soit le sens reproduit est inexact.

A la fin, les lecteurs ne réagissent pas de la même manière que ceux du texte de départ. Bref, selon Nida, les fonctions informative (celle qui permet à la traduction de retenir très clairement et correctement le message du texte), expressive (qui permet au lecteur d'éprouver le bon sentiment) et impérative (qui incite à l'action, surtout lorsqu'il s'agit de la Bible, texte qui entend non seulement décrire les actes de Dieu, mais aussi énoncer les principes de bonne conduite) du texte ne sont pas remplies.

Pour rendre intelligible la traduction par correspondance formelle, Nida précise qu'il faut abondamment de notes marginales, d'explicitations en usant de parenthèses et d'italiques.

Quant à l'équivalence dynamique, dont Nida lui-même est partisan, elle vise à exprimer de la façon la plus naturelle possible le message en prenant en compte la culture du destinataire du message.

Elle cherche à produire chez le destinataire du texte cible un effet équivalent à celui produit chez le destinataire du texte source.

Nida n'utilise que le terme d' « équivalence la plus proche ». C'est une méthode qui présente trois caractéristiques :

- 1-L'usage de la forme naturelle de la langue d'arrivée,
- 2-Le respect du sens du texte de départ, et
- 3-L'intelligibilité de la traduction pour les lecteurs.

Dans son ouvrage intitulé **The Theory and Practice of Translation**, il donne cette définition de la théorie de l'équivalence dynamique :

«Dynamic equivalence is therefore to be defined in terms of the degree to which the receptors of the message in the receptor language respond to it in substantially the same manner as the receptors in the source language. This response can never be identical, for the cultural and historical settings are too different, but there should be a high degree of equivalence of response, or the translation will have failed to accomplish it's purpose» (Nida, 1969 p. 22) .

L'équivalence dynamique doit donc être définie en termes de degré avec lequel le récepteur du message dans la langue réceptrice y répond d'une façon substantiellement identique à celle avec laquelle le récepteur y répondait dans la langue source.

Cette réponse ne peut jamais être identique, parce que les contextes culturels et historiques sont trop différents, mais il doit y avoir un haut degré d'équivalence de la réponse, sans quoi la traduction a manqué son but.

On sent dans cette phrase ce que Nida doit à la linguistique behavioriste, puisque pour lui la traduction se définit comme le passage d'un message certes d'une langue à un autre, mais au delà, d'un émetteur (l'auteur inspiré) à un récepteur (le lecteur). Plus tard, Nida reviendra sur la notion d'équivalence dynamique, lui préférant le terme d'équivalence fonctionnelle. (Placial, 2008)

Volet pratique

COURS 1 : CONSEILS PRATIQUES ET TECHNIQUES POUR LA TRADUCTION.

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Donner aux étudiants les conseils nécessaires dont ils ont besoin avant d'entamer la traduction

La traduction pratique ou proprement dite regroupe généralement deux versions : Le thème et la version. La manipulation de chacune d'elles, valide une compétence en particulier mais toutes deux visent à vérifier la compréhension et l'expression de l'étudiant, c'est pourquoi avant de commencer l'enseignement pédagogique et didactique de la traduction dans un département de langues, il faut en définir d'abord les objectifs .

1-OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT

Pour bien définir les objectifs du module «Initiation à la traduction», il faut que l'on se mette d'abord d'accord sur les points suivants :

- Que l'enseignement de la traduction dans les départements de langues n'est pas une fin en soi –même mais un moyen, c'est-à-dire elle n'a pas pour objectif la traduction en elle-même mais il sert à aider les apprenants à maîtriser la langue, objet d'apprentissage, le français dans notre cas, autrement dit, acquérir une langue au moyen de la traduction.
- La traduction sert plutôt à tester, en quelque sorte, les compétences dans la langue source (arabe) et dans la langue cible (français) et s'intègre à un ensemble pédagogique plus vaste (savoir, savoir-faire, savoir-êtreetc)

Compte tenu de ce qui a été ci-dessus expliqué,

Le rôle de l'enseignant est d'expliquer aux apprenants les différences entre les deux langues en contact au niveau lexical, syntaxique et stylistique et d'attirer leur attention aux points susceptibles de les conduire à des interférences de langues (un

simple transcodage) et ce ; en se servant des exercices de traduction qui démontrent les capacités de compréhension et de production de l'apprenant.

Ces exercices sont ceux de :

La version qui permettra d'évaluer la compréhension de l'apprenant de la langue étrangère et le thème qui démontrera la capacité de ce dernier en rédaction.

2-CONSEILS PRATIQUES POUR LA TRADUCTION

2-1 : Conseils méthodologiques

- Lire attentivement l'énoncé à traduire, plusieurs fois, car cela aide à la compréhension du sens global avant d'entrer dans le détail.
- S'interroger sur l'auteur et sur le genre du texte, car le sens des mots dépend souvent de l'époque d'écriture.
- Faire la première traduction sans l'aide du dictionnaire, même pour les mots inconnus, en essayant de déduire leur sens du contexte.
- Connaitre le régime des verbes (transitif , intransitif, direct, indirect) dans chacune des langues (ex : autoriser et écouter) sont transitifs directs en français, indirects en arabe : **سمح بـ/ استمع إلى**
- Prêter une attention particulière aux prépositions et aux adverbes, aux temps et aux aspects verbaux (Attention à la concordance).
- Faire attention au sens induit par les prépositions lors de la traduction , car un verbe a plusieurs sens selon la préposition utilisée : **أشار إلى/ على....رغب في/ عن**
- Relire systématiquement la traduction afin d'éliminer les erreurs d'inattention et les fautes d'orthographe les plus courantes .
- Veiller à présenter un texte final sans aucun blanc ni solutions de traduction multiples. Le choix de l'équivalence incombe au candidat et non au correcteur.
(GUIDERE, 2005)

2-2 : Conseils pratiques

- Ne pas traduire les noms propres (personnages, lieux , etc) sauf lorsqu'ils ont un équivalent connu dans la langue d'arrivée (ex.Marie, مريم, Cordoue قرطبة) sinon, utiliser un système de transcription et s'y conformer rigoureusement.
- Faire attention à la ponctuation parce qu'elle modifie parfois le sens de l'énoncé à traduire(ex, les virgules dans les appositions).
- Adopter le tiret et les guillemets en début de ligne dans les dialogues, c'est-à-dire là où la réplique est introduite par : قال,(il dit , il déclare) en arabe.
- Prêter une attention particulière aux accents en français parce qu'ils ont une influence sur la valeur sémantique des mots (ex : a=posséder, à= vers)
- Choisir le sens le plus approprié au contexte lorsqu'un mot ou une expression sont polysémiques, et cela même s'il s'agit d'un sens rare.
- Faire attention au registre et au niveau de langue parce qu'ils déterminent le type d'équivalence (ex. familier, classique, dialectal.....).
- Rechercher des équivalences idiomatiques aux interjections et aux collocations (ex. Ah !! Oh!! Euh !!.....), bienvenue, amicalement votre.
- Faire attention au calque lexical , autrement dit ne pas emprunter le sens d'un mot ou d'une expression en même temps que sa traduction littérale.
- Ne pas faire de calque de structure en gardant l'ordre initial des mots de la phrase.
- Donner des équivalences culturellement pertinentes, notamment pour les faits de société et les références littéraires.
- Penser à étoffer la traduction lorsque cela est nécessaire .

COURS 02 : METHODES POUR TRADUIRE.

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Donner aux étudiants les conseils nécessaires dont ils ont besoin avant d'entamer la traduction

Pour le moment nous nous concentrerons sur des méthodes générales pour faciliter la traduction entre deux langues. Nous verrons au fur et à mesure pendant le cours des approches pour faire face à des

structures précises qui sont différentes / difficiles en français et en anglais.!

Comme nous avons déjà vu, on peut résumer la traduction à trois phases principales. !

- a) la compréhension du texte de départ ;
- b) la rédaction du texte d'arrivée ;
- c) l'évaluation du texte d'arrivée.

Jetons un peu de lumière sur ces trois phases.

A) Compréhension du texte de départ!

1) Mise en situation — Cette étape consiste à recueillir le plus d'informations possibles sur le texte à traduire avant de le lire en entier : qui est l'auteur du texte, quel est le but du texte (informer, convaincre...), quel est le genre (œuvre littéraire, article de presse...), le public probable de l'article, et d'autres informations qui peuvent aider à bien situer le texte. Si ces informations sont présentes, il faut les tenir en compte en lisant le texte et en rédigeant sa traduction.

2) Lecture — Dans cette étape, on lit le texte une première fois pour se faire une image du texte original. Il n'est pas nécessaire de comprendre tous les mots pour le moment, mais de commencer à voir les traits essentiels du texte : les thèmes traités, les registres utilisés, la longueur des phrases ou des paragraphes, et les parties du texte

auxquelles il faudra faire attention pour la traduction (les unités de traduction, les faux amis, les références culturelles, etc.)

3) Saisie du sens — Après avoir fait une mise en situation et une première lecture, il faut relire le texte pour être sûr(e) de comprendre le sens (dénoté et/ou connoté) de tous ces éléments. C'est à ce moment qu'on peut vérifier des mots ou expressions inconnus dans un dictionnaire, ou chercher d'autres informations utiles qu'il vous manque (sur la culture, etc.).

B) La rédaction du texte d'arrivée.

1) Premier jet (brouillon) — Pour commencer à écrire en langue d'arrivée, il vaut mieux consulter le texte de départ afin d'essayer de transférer le sens des mots et expressions dont on est sûr, ainsi que de faire face aux difficultés de traduction déjà attendues. Il n'est pas nécessaire pour le moment d'avoir un texte d'arrivée bien poli, mais d'inclure les éléments essentiels sur lesquels on va travailler. Il est possible de laisser des trous occasionnels si un mot ou une expression vous bloque.!

2) Révision — Après une première tentative de traduction en langue d'arrivée, il faut relire son brouillon en pensant à des considérations stylistiques, structurelles et sémantiques (de sens). Dans cette étape, on essaie de trouver des mots ou des expressions qu'on doit préciser ou repenser dans la langue d'arrivée. À la fin de cette étape, votre texte d'arrivée doit être complet et prêt à évaluer

C) L'évaluation du texte d'arrivée

1) «Repos» du texte de départ — Il est utile quand on commence à évaluer son texte d'arrivée d'oublier le texte de départ pendant un moment. En se concentrant sur le texte d'arrivée, on peut souvent repérer des expressions qui ne sonnent pas naturelles dans la langue d'arrivée (à cause de calques, etc.) ou retrouver des passages qui ne sont pas clairs. Il faut rectifier ces fautes dans le texte d'arrivée pour en assurer la lisibilité et la fluidité.

2) Vérification avec le texte de départ — Après avoir laissé de côté le texte de départ, il faut maintenant y retourner pour s'assurer qu'il n'y a rien qui manque

dans votre traduction. L'essentiel, c'est de transmettre l'original aussi fidèlement que possible, sans ni rien y oublier ni rien y ajouter, tout en respectant les conventions de la langue d'arrivée.

3) Relecture finale du texte d'arrivée — Dans cette dernière étape, on relit son texte pour revoir l'exactitude des petits détails : les chiffres, les noms propres, l'orthographe, la ponctuation, les majuscules, et ainsi de suite.

COURS 03 : LE NOM ET L'ADVERBE (DE MANIERE EN PARTICULIER)

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Faire connaître aux étudiants les ressemblances et les dissemblances de ces constituants et la façon de les traduire.

1 : LE NOM

Le nom ou substantif, est un mot qui sert à désigner une personne , un animal ou une chose .

Il y a deux sortes de noms : Le nom propre et le nom commun.

Il y a deux genres : le masculin et le féminin.

A remarquer :

En français, certains noms, peu nombreux, peuvent être des deux genres qu'ils sont au singulier ou au pluriel, en prose ou en poésie.

-Amour : masculin au singulier : Un amour parfait.

-Amour : féminin au singulier, en poésie

Que faisiez –vous de cette amour parfaite.

Que vous me souhaitiez et je vous souhaite !!

Au pluriel, des deux genres :

Des amours insensées

Des amours insensées.

-Délice : masculin au singulier : Quel délice cause une bonne action!!

: Féminin au pluriel : Quelles délices cause une bonne action !!

-Orgue : masculin au singulier : Un bel orgue.

Féminin au pluriel : Les belles orgues.

NB :

Se méfier beaucoup des noms féminins qui sont masculins en arabe et vice versa.

Noms français	Noms arabes
La lune	هذا القمر
La maison	هذا البيت
Le soleil	هذه الشمس
Le feu	هذه النار
L'arbre	هذا القنديل
La lampe	هذا الباب
La porte	هذه المرأة
Le miroir	

NB : D'autres noms ne s'emploient, e, français comme en arabe, qu'au singulier, comme les noms des métaux et certain noms abstraits.

Noms français	Noms arabes
L'or	الذهب
L'argent	الفضة
Le cuivre	النحاس
La sagesse	الحكمة
La faim	الجوع

D'autres noms ne s'emploient qu'au pluriel en français :

Noms français	Noms arabes
Les ciseaux	المقص
Les ténèbres	الظلام
Les tenailles	الكماشة

Certains noms en français , s'écrivent de la même façon , mais n'ont , ni le même genre ni le même sens

Le crêpe La crêpe/ Le poêle La poêle

Le vase La vase / Le livre La livre

NB : Il y a en français le singulier et le pluriel , en arabe, il y un troisième : le duel. Ce duel doit être traduit en français par le pluriel.

Version :

Traduire les phrases suivantes en arabe :

- 1- Les yeux du chat brillent dans l'obscurité.
- 2- Les chameaux traversent le désert.
- 3- Le bétail est la fortune des fermiers.
- 4- Le navet, le chou et la carotte sont des légumes.
- 5- La guerre est le fléau de l'humanité
- 6- La rose est une fleur odoriférante
- 7- Le ciel, en hiver, se couvre de nuages.
- 8- La lune éclaire la terre pendant la nuit.
- 9- La terre est ronde comme une orange.

Thème :

Traduire les phrases suivantes en français :

2-L'ADVERBE

L'adverbe sert à modifier un verbe, un adjectif ou un autre adverbe, en y ajoutant une idée de lieu, de temps, de quantité, de manière , d'affirmation, de négation , de comparaison, de supérioritéetc

من الملاحظ أنّ اللغتين، العربية والفرنسية لا تتفقان كلّ الاتفاق في هذه التعابير الظرفية، وكثيراً ما تنفرد كل لغة بتعابيرها الخاصة، لذا يجب الانتباه إلى هذه التغيرات، وما قيل في الظروف يُقال قي أحرف العطف والجر.

Adverbes de temps et d'ordre	ظروف زمان و ترتيب	Adverbes de lieu	ظروف مكان
Maintenant	الآن	Ça et là	هنا وهناك
Alors	حينئذ ، عندئذ	Jusqu'ici	إلى هنا
Depuis	من ذلك أو ذلك الحين	Où , d'où	حيث-حيثما
Tantôt	حينئذ، قريباً، عن وقت قريب	Où	أين؟
Bientôt	قريباً	Jusqu'au là	إلى هناك
Tout à l'heure	الساعة-بعد قليل	Dedans	داخلاً
D'abord	أولاً. في بادئ الأمر	A gauche	شمالاً-يساراً
Quand	متى؟	Devant	أمام
Hier	أول أمس	En avant	إلى الأمام
Avant-hier	غداً	Derrière	وراء
Demain	بعد غدٍ	En arrière	إلى الورا
Après-demain	اليوم	Loin, loin de	بعيداً، عن بعد
Aujourd'hui	حالياً	Auprès	بالقرب -لدى
Actuellement	ثم	Partout	في كل مكان
Puis	سريعاً، بسرعة	Ailleurs	في غير مكان
Promptement	بعجلة	Nulle part	ولا في مكان
A la hâte	بالعجل ، بسرعة	Ici	هنا
Tout de suite	حالاً-متعاقباً-بالتتابع	Là	هناك
De suite	يوقت مناسب	Dehors	خارجاً
A propos	يوقت معاكس	En haut	فوق
A contretemps	تباعاً	Par-dessus	أعلى
A la file	دفعة واحدة	De près	عن قرب
A la fois	سوية -معاً	En (de là)	من هناك
Ensemble	واحدًا واحدًا	Y	إلى هناك
Un à un	اثنين اثنين	à l'entour	حول
Deux à deux	رويداً رويداً بالتناوب-كل بدوره	en bas	تحت
Peu à peu	أولاً	en dessous	أسفل
Tour à tour	ثانياً	à droite	يميناً
Premièrement			
Deuxièmement .etc			

COURS 04 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe:

Pour réaliser une bonne traduction, il ne faut pas oublier les sens et leurs évolutions ainsi que les modifications des champs sémantiques. La détermination du champ sémantique des mots doit être effectuée avec précision par l'établissement des équivalences au niveau du fond ou de l'idée.

Traduction français-arabe :

لتحقيق ترجمة جيدة ينبغي ألا ننسى المعاني وتطوراتها وكذلك التغيرات في الحقول الدلالية. إن تحديد الحقل الدلالي للكلمات يجب أن يتحقق بدقة وذلك بواسطة وضع المعادلات على مستوى الجوهر أو الفكرة.

COURS 05 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

انقل إلى الفرنسية :

اليونسكو والمشكلة التعليمية

يشدد تقرير اليونسكو على أنّ المساواة في الحصول على التعليم يختلف مفهومها عن مفهوم تكافؤ الفرص إذ إنّ عوامل كالتغذية والبيئة والمسكن لها تأثيرها الخاص على النتائج المدرسية. فإذا انحصر العمل على تكثير المؤسسات المدرسية فلن يأتي الحل المناسب.

Traduction arabe-français :

L'UNESCO et le problème scolaire

Le rapport de l'UNESCO insiste sur le fait qu'égalité d'accès à l'instruction ne signifie pas la même chose qu'égalité de chances. Des facteurs tels que l'alimentation, le milieu familial, le logement jouent leur rôle dans les résultats scolaires. Se contenter de multiplier le nombre des établissements scolaire n'est pas une solution...

COURS 06 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français :

المال

المال حيلة استتبطها الإنسان لتيسير شؤون المعيشة, كما استتبط النار والإبرة والدولاب وحروف الهجاء والطباعة وسواها من الحيل التي تشهد له بعبقرية لا نفاذ لخزانها...

أما الفلاس فقد فعل مالا تستطيع فعله الأبالسة ولا الملائكة. إذ أقام أثمانا للجهود الفردية, فجعل الواحد بمقام الألف. وأحيانا بمقام المليون. وجعل قيمة البعض صفرا عن اليسار .

ههنا السر . ههنا الفخ والمزلة. ههنا منبع هائل من منابع **البغض والحسد** والنزاع بين الناس. لقد كان من خدعة الفلاس الجهنمية أن أصبح في استطاعة إنسان واحد أن تكون له حصة ألف إنسان في **ثروة البشرية المشتركة** , وأن يكون ألف إنسان بدون حصة واحدة.

لقد نتج عنها استعباد الإنسان للإنسان , وانقياد الجماهير للفرد , واستثمار من حال فهم الفلاس لمن عاداهم.

تلك هي المأساة - مأساتنا , وذلك هو الخزي - خزينا, كلما تمادينا في عبادتنا للرمز فجعلناه شكيمة في فم المرموز إليه, وغلا في عنقه; وأداة لاستعباده .

ميخائيل نعيمة

(الأوثان)

COURS 07 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger

Traduisez en arabe

L'argent

L'argent est une astuce que l'homme a inventée en vue de faciliter la vie, comme il a inventé le feu, l'aiguille, la roue, les lettres de l'alphabet, l'imprimerie et autres moyens qui témoignent d'un génie dont le réservoir (la réserve) ne trait point.

Quant à la piastre, elle a réalisé ce que n'ont pu réaliser les démons et les anges puisqu'elle a établi un prix individuel aux efforts individuels et donné à l'unité la valeur de mille – et parfois d'un million – estimant la valeur de certains à un zéro à gauche.

Là est le secret ; là se trouve le piège, la pente glissante. Là est une des sources terribles de la haine, de l'envie et des litiges entre les gens.

Parmi les impostures d'enfer de la piastre est qu'un seul être humain peut

COURS 08 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

Père et mère à égalité

La plan «paternité» du gouvernement ne s'arrête pas au congé paternité de quinze jours ni aux mesures destinées à faciliter la vie des hommes divorcés. La proposition de loi sur l'autorité parentale conjointe- qui fait actuellement la navette entre l'Assemblée nationale et le sénat- s'attaque aussi aux privilèges de la mère non mariée. Désormais, l'autorité parentale partagée sera la règle commune, quelle que soit la situation matrimoniale des parents. Autrement dit, les pères non mariés ne seront plus obligés de prouver leur vie commune avec la mère au moment de la reconnaissance de leur enfant. Seul bémol : lorsque le père le reconnaît plus d'un an après sa naissance. Dans ce cas seulement, l'autorité parentale, pour être partagée, devra être soumise à une décision de justice. Du côté des enfants, c'est un pas de plus vers la fin des discriminations entre descendance naturelle et légitime.

Top famille Magazine, déc. 2001

COURS 09 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger

Traduisez en français

المساواة بين الأب و الأم

لا تتوقف خطة الأبوة التي قدمتها الحكومة على إجازة الأبوة التي تمتد 15 يوما ولا تقتصر على الإجراءات الهادفة إلى تسهيل حياة الرجال المطلقين, بل إن مشروع القانون حول السلطة الأبوية المشتركة – الذي ينتقل حاليا بين الجمعية الوطنية ومجلس الشيوخ – يتعرض أيضا إلى امتيازات الأم العزباء. ومن الآن فصاعدا ستكون السلطة الأبوية المشتركة هي القاعدة العامة أيا كان وضع الوالدين الزوجي. بعبارة أخرى, لن يجبر في المستقبل الأب الأعزب على إثبات حياته المشتركة مع الأم عند الاعتراف بالمولود إلا في حالة واحدة: إذا اعترف الوالد بالمولود بعد مرور أكثر من سنة على ولادته. ففي هذه الحالة فقط يجب أن تخضع السلطة الأبوية إلى قرار قضائي لكي تكون مشتركة. وفي ما يتعلق بالأولاد, فإن هذا القانون يعتبر خطوة جديدة نحو إلغاء التمييز بين النسل الطبيعي والنسل الشرعي.

COURS 10: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

ترجم الجمل الآتية:

1. إن سعادة هذا الرجل تكاد تكون كاملة باستثناء أن مرض ابنه يسبب له بعض الاضطرابات التي تُعكّر صفو حياته.
2. سيسافر الصيدلي بطريق البحر أو بالطائرة حسب أن يكون شريكه في أوروبا على عجلة لمقابلته بسبب مقتضيات الأعمال التي تستدعي لقاءهما.
3. كان مدير الشركة على وشك تحقيق جميع أعمالها في وقت قصير جدا إن لم يكن أن أعضاء مجلس الإدارة قد اختلفوا حول كيفية استيراد المواد الأولية اللازمة لتسريع إنتاج المصنع.
4. كانت كمية الطعام التي تناولها هذا المريض من القلة بحيث لم يستطع مقاومة آثار المرض الذي ألم به منذ بضعة أسابيع.
5. أمام الشرطي اختاران : فإما أن يقبض على الرجل دون أن يكون متأكداً من اقترافه للجريمة وإما أن يتركه طليقا فيتحمل مسؤولية كبيرة إذا ما ثبتت إدانته.

COURS 11: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe :

1. Sitôt que l'année scolaire sera terminée, toute la famille partira pour prendre des vacances au bord de la mer.
2. Le chimiste demeurera dans la ville ou la quittera suivant que le laboratoire qu'il y possède pourra ou pas tenir devant la crise économique qui sévit dans le pays tout entier.
3. Le livre d'histoire s'est détérioré parce qu'il a été négligé tandis que le dictionnaire est resté indemne car il a été couvert.
4. Les souffrances des habitants de ce village dureront tant que les autorités administratives seront négligentes.
5. Cet étudiant ne porte pas le souci de son séjour en Amérique vu que son frère y poursuit des études de pharmacie depuis plusieurs années.

COURS 12: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez les phrases suivantes:

1. Le frère de ce forgeron s'est jeté sur son voisin et l'a battu jusqu'au sang avec une grosse canne, outre que son fils cassait la porte d'entrée de la maison du pauvre homme.
2. Le juge d'instruction a été obligé de libérer le détenu parce que les preuves de sa culpabilité n'ont pas été fournies par la police de la ville où il réside.
3. Mon frère a réussi à ses examens finaux; par contre, mon cousin a échoué au concours d'entrée à la Faculté de médecine.
4. Le propriétaire du château a lâché dans son parc des chiens de garde par crainte des voleurs qui sont nombreux dans le village.
5. Par peur que son père le punisse, l'enfant a préféré aller chez sa grand'mère pour passer la nuit.

COURS 13: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

- 1 . وصل الطبيب إلى غرفة المريض أثناء تناوله طعام العشاء ولاحظ أنه يأكل طعاماً كان قد منعه من تناوله حالته الصحية.
2. فضل المحامي رفض الدفاع عن المدعى عليه في هذه الدعوى بدل أن يتحمل مسؤولية ما يترتب على خسارة هذه القضية من عواقب.
3. أقام الضباط استحکامات قوية حول هذه القرية حتى يستطيعوا صد هجوم الأعداء إذا ما قرر هؤلاء محاولة الاستيلاء على هذا الموقع الإستراتيجي الهام بالنسبة إلى الدفاع عن سلامة أراضي الوطن.
4. سينال هذا الباحث درجة الدكتوراه في العلوم الفلسفية شرط ان يناقش أطروحته بحكمة ومنطق.
5. لا جدوى من محاولة الحصول على ترخيص لاستيراد هذه المواد الأولية دون أن تبت السلطات الإدارية في مدى حاجة البلد إليها.

COURS 14: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

ترجم الجمل الآتية:

1. يحسن جارنا معاملة أبناء صديقه ويعطف عليهم كما لو كانوا أبناءه ولاسيما بعد وفاة والدهم في حادث سيارة في العام الماضي.

2. لا يلجأ هذا الملاك إلى العنف أبدا فهو (فمن الوارد أنه) لا يحتاج إلى العنف لأنه قوي والقوة لا تتماشى والعنف الذي يعتبر من صفات الضعفاء.

3. يقوم المدير بجميع أعمال مجلس إدارة الشركة وهو بالإضافة إلى ذلك يتحمل مسؤوليات جميع فروع المصرف الذي أنشأه شقيقه في العاصمة لتمويل المشاريع الصناعية التي يتقرر تنفيذها في المنطقة بأسرها.

4. ربح هذا التاجر مائة الف دينار أقل من العام المالي المنصرم وذلك بسبب الأزمة الاقتصادية التي يعاني منها البلد.

5. لم يذهب المهندسون إلى مصانعهم اليوم وعلى كل حال فإن تلك المصانع لم تستطع العمل طوال النهار بسبب إضراب العمال.

COURS 15: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des réflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

1. Les enfants sont rentrés très tôt à la maison car ils n'ont pas pu aller au cinéma; en effet, il y avait grève des transports en commun.
2. Cet élève a échoué en langue anglaise; en revanche il a été le premier de sa classe en sciences naturelles.
3. Je vous prie de ne pas toucher à ces manuscrits car ils sont très fragiles; et puis je vous demande de quitter cette salle qui est réservée aux seuls étudiants de l'année terminale.
4. Or donc, le paysan n'a pas pu labourer son champ durant toute la semaine écoulée en raison des pluies.
5. Prenez vos précautions lorsque vous escaladerez cette montagne ou bien renoncez à votre projet car il est très dangereux.

COURS 16: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

1. لا مصلحة للرجل الشريف في محاولة تكديس المال بطرق ملتوية فهو إجمالاً (في النهاية) لا يحتاج إلى المادة لتحقيق سعادته وسعادة غيره من البشر.
2. نستطيع أن نعتبر نجاح نبيل انتصاراً للمواظبة بقدر ما ننظر إلى فشل كمال كنتيجة للاستهتار والتراخي.
3. بلغ هذا الباحث ذروة النجاح عندما انتهى من تحقيق مشروعه العلمي وهو إضافة إلى ذلك ضاعف سعادته عندما وصله خبر نجاح ابنه في امتحان الحصول على إجازة في العلوم النووية.
4. منح رب العمل عماله مكافآت هامة في نهاية السنة بل أكثر من ذلك فقد أمن لكل منهم مسكناً بدون مقابل.
5. رفض مدير المدرسة قبول ابن المحامي في الصف الثالث ولذلك اضطر رجل القانون إلى الانتقال إلى مدينة أخرى حتى يقبل ابنه في الصف المناسب له.

COURS 17: EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

1 .Après tout, rien n'oblige ce médecin à quitter cette ville puisque le nombre de ses clients augmente de jour en jour outre les patients qu'il soigne à l'hôpital.

2. Ce bûcheron sera obligé d'abandonner la forêt au cas où une législation lui interdisant l'exercice de son métier est promulguée.

3. Je n'ai pas été mécontent de mon échec; au contraire je l'ai considéré

Comme un encouragement à redoubler d'efforts pour mieux réussir dans mes études.

4. Il est impossible de rechercher la justice parmi les hommes car, au demeurant, elle n'est pas de ce monde.

5. Il faudra que je gagne cinq livres, au moins, par heure de travail, si je veux pouvoir payer les frais de mes études universitaires.

COURS 18 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

Le protocole de Kyoto sauvé à Marrakech

Les attentats du 11 septembre, la guerre contre le terrorisme et la réunion de l'OMC à Doha ont éclipsé la réunion sur le réchauffement climatique qui s'est terminée samedi à Marrakech. Pourtant, l'accord conclu à l'issue d'une semaine de négociations marathons constitue la première tentative à l'échelle planétaire pour contrôler les émissions de gaz à effet de serre. Sept mois après avoir été rejeté par les Etats-Unis, voilà le protocole de Kyoto (1997) remis sur les rails. Avec un grand absent toutefois : les Etats-Unis qui émettent à eux seuls près du quart des gaz à effet de serre.

Pour que le protocole entre en vigueur, il fallait que ses modalités d'application soient acceptées par 55 pays responsables de 55% des émissions de CO2 des pays industrialisés. Samedi, elles ont été adoptées par les ministres de l'Environnement de 167 pays.

COURS 19 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

Principales conséquences: un marché mondial de carbone va être créé en 2008 où des droits d'émettre du CO2 seront échangés entre pays pollueurs et pays disposant de vastes superficies de forêts stockant du carbone. Un système de contrôle des émissions par une commission internationale spécifique va être instauré. Des pénalités seront infligées aux pays n'arrivant pas à respecter leurs engagements. Elles devraient être suffisamment sévères pour être dissuasives.

Avant l'attentat du 11 septembre, certains observateurs expliquaient que l'Administration Bush, soucieuse de se protéger derrière son bouclier anti-missiles, avait refusé le protocole de Kyoto afin de ne pas financer le redressement de la Russie en lui achetant des droits de polluer. A l'issue de l'accord de Marrakech, c'est le Japon qui risque de devenir le principal bailleur de fonds de la Russie. Une conséquence pour le moins inattendue.

Le Figaro du 12/11/2001

COURS 20 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

قانون 1991 لمكافحة الإدمان على التدخين والكحول

إن قانون مكافحة الإدمان على التدخين والكحول الصادر في 10 كانون الثاني يتضمن خمسة أنواع من التدابير:

- حماية غير المدخنين

يعزز قانون إيقان قانون فايل الصادر في 9 تموز 1976 و ينص على "منع التدخين في الأماكن المخصصة للاستعمال العام، لاسيما الأماكن المخصصة للدراسة وفي وسائل النقل العام باستثناء الأماكن المخصصة بصفة صريحة للمدخنين."

- الحد من الاعلان والرعاية

كان القانون في الأصل يمنع الاعلان المباشر وغير المباشر عن السجائر ويخضعه للمراقبة بالنسبة إلى الكحول كما كان يمنع الرعاية. وفي سنة 1994، تم تعديل النص مما أدى إلى تحرير كامل لإعلانات الكحول ولم يعد المنع مطبقا إلا على السينما والتلفزيون وعلى الرعاية، وأصبح اعلان التدخين مقتصرًا على المجالات المتخصصة الواردة في مرسوم الثاني والعشرين من شهر آذار 1993.

COURS 21 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

وبمقتضى هذا القانون حكمت محكمة الدرجة الثانية بباريس على المؤسسة الصحافية ايماب بدفع تعويضات عطل وضرر بقيمة 100 ألف فرنك للجنة الوطنية لمكافحة التدخين وتسديد غرامة بقيمة 200 ألف فرنك بتهمة "الإعلان غير القانوني عن سلع متعلقة بالتدخين" وذلك لأنها نشرت في مجلة "أوتو جورنال" صور مباريات "فورمولا 1" يظهر فيها شعار الممولين (وهي أصناف سجائر) مكتوبا على سيارات السائقين وبدلاتهم.

- تحسين إعلام المستهلك بمخاطر التدخين

يعزز القانون الأحكام المتعلقة بالمعلومات الواردة على علب السجائر (إرشادات صحية ومعلومات حول تكوين السلع) فضلا عن المعلومات الصحية في الإعلانات المسموح بها (عن الكحول والسجائر).

COURS 22 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

- مراقبة عرض السلع

إن العرض المجاني للتبغ . ممنوع شأنه شأن بيع الكحول للقاصرين في الأماكن المخصصة للممارسة الرياضية وفي أماكن بيع القود. كما أن بيع الكحول بواسطة الموزع الآلي ممنوع كليا. لكن التعديل الخاص بالحانات في القانون المالي التصحيحي الصادر عام 1998 قد سهل بصفة ملحوظة بيع الكحول داخل المنشآت الرياضية.

- سياسة الأسعار

لقد سمح خروج سعر التبغ من مؤشر الأسعار بزيادة كبيرة في أسعار بيع السجائر. ويتضمن القانون أخيرا "يوما بدون تدخين" حدده المرسوم الصادر في 26 أبريل 1991 في الواحد والثلاثين من شهر مايو من كل سنة.

جريدة لو موند، 2001/04/14

COURS 23 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

Science et politique

Notre siècle est un siècle scientifique principalement caractérisé par l'utilisation des machines et des moteurs mécaniques. Le degré de civilisation des nations est aujourd'hui évalué selon la puissance des moteurs dont elles disposent C'est pourquoi la découverte de nouvelles sources d'énergie constitue actuellement l'objet important (l'un des objets les plus importants) de la course entre les nations. La découverte des gisements de pétrole dans un pays déterminé est un événement qui a ses conséquences politiques. C'est pour cela que les hommes politiques se doivent de tenir compte de ce fait et d'entrer en contact avec les hommes de science afin de faire la lumière sur leur situation.

COURS 24 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des réflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en arabe

Vu que la réserve mondiale du pétrole, dans sa totalité, ne suffit pas, à la cadence de la consommation actuelle, pour une période de plus de 70 ans, il est essentiel de découvrir de nouvelles sources d'énergie.

L'énergie hydraulique produite par la mouvance des eaux des fleuves et par leur chute en cataractes et sur les pentes est un sujet de réflexion pour les hommes politiques et les hommes de science (à la fois) dans les nations d'aujourd'hui La masse d'énergie pouvant être utilisée à partir des mouvements des eaux dans le continent africain a été estimée à 190 millions de chevaux mécaniques, soit l'équivalent de l'utilisation de dix millions de tonnes de charbon par jour, qui se perdent en vain dans la nature, (qui se dispersent en vain) dans leur totalité.

Dr Ali Moustapha MOUCHARRAFA
(Collection Lisez, n° 38, Le Caire, 1946)

COURS 25 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

العلم والسياسة

إن عصرنا الحديث عصر علمي، من أهم مميزاته استخدام الآلات والمحركات الآلية، ويمكن قياس حضارة الأمم اليوم، بقدرة محركاتها. لذلك كان استنباط منابع جديدة للقدرة من أهم ما تتسابق فيه الأمم اليوم- فاكتشاف آبار البترول، في بلد من البلاد، حدث له نتائج السياسية، لذلك كان من الواجب على رجال السياسة أن يعنوا بهذه المسألة وأن يتصلوا برجال العلم ليكونوا على بينة من أمرهم.

COURS 26 : EXERCICES THEME/VERSION

Niveau : 2ème année licence.

Durée : Une heure et demie.

Objectif : Acquérir des reflexes de traduction et s'initier aux possibilités de reformulation et permettre une prise de conscience immédiate des multiples possibilités de traduire et de rédiger.

Traduisez en français

ولما كان البترول المدخر في العالم كله لا يكفي، بمعدل الاستهلاك الحالي، لأكثر من 70 سنة، كان من المهم استنباط موارد أخرى للقدرة. والقدرة المائية الناشئة عن حركات المياه في الأنهار وهبوطها من الشلالات والمنحدرات هي موضع تفكير رجال السياسة ورجال العلم في الأمم اليوم. وقد حسب أن مقدار القدرة الممكن استخدامها من المياه المتحركة، في قارة إفريقيا، هو 190 مليون حصان ميكانيكي، أو ما يعادل استهلاك 10 مليون طن من الفحم في اليوم، تضيع كلها هباء منثوراً.

الدكتور علي مصطفى مشرفة

(مجموعة (اقرأ)، رقم 38، القاهرة ، 1946)

Bibliographie

- Delisle., Jean. 1993.** *La Traduction raisonnée : manuel d'initiation à la traduction professionnelle de l'anglais vers le français.* s.l. : Presses de l'Université d'Ottawa,, 1993.
- GUIDERE, Mathieu. 2005.** *Manuel de traduction français-arabe/arabe-français .* Paris : Ellipses, 2005.
- GUIDÈRE, Mathieu., 2008.** *Introduction à la traductologie : penser la traduction : hier, aujourd'hui, demain.* Bruxelles : De Boeck, 2008.
- Jakobson, Romane. 1963.** "Aspects linguistiques de la traduction. *Essais de linguistique générale.* Paris : Minuit, 1963.
- LADMIRAL, Jean-René. (1979).** *Traduire: théorèmes pour la traduction ,.* Payot. . Paris : Payot. , (1979).
- Lederer, Marianne. 1994.** *LA TRADUCTION AUJOURD'HUI. - Le modèle interprétatif.* s.l. : Hachette , 1994.
- Lederer, t Marianne et Seleskovitch, Danica. 1984.** *Interpréter pour traduire.* Paris : Didier érudition, 1984.
- MOUNIN, Georges. 1963.** *Les problèmes théoriques de la traduction.* s.l. : Gallimard, 1963.
- Nida, Eugene et Charles Taber. 1969.** *The Theory and practice of Translation.* s.l. : Leiden: Brill, 1969.
- Placial, Claire. 2008.** Application et limites de la théorie de l'équivalence dynamique en traduction biblique : le cas du Cantique des cantiques. *hal.archives-ouvertes.f.* [En ligne] 1 novembre 2008. [Citation : 29 octobre 2022.] <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01165827>.
- REISS, Katharina., 2002.** *La critique des traductions, ses possibilités et ses limites .* s.l. : Artois Presses Université, 2002.
- SPROVÁ, Milena. (1995)..** « La traduction, confrontation de deux expériences cognitives ». *Intellectica.,* (1995)., Vol. 1, 20.
- Vinay, J.-P. et Darbelnet, J. 1958.** *Stylistique comparée du français et de l'anglais.,* Montréal, : Beauchemin, 1958.